La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 28 MAI 1952 — No 28

Programme pour le voyage de l'Ouest à Québec

Les comités de Colombie et d'Alberta sont à fixer les derniers détails

Il ne reste plus que deux semaines environ avant le départ du train de l'Ouest canadien pour le grand congrès de la Langue française qui se tiendra à Québec en juin.

Les comités du Congrès, dans les quatre provinces de l'Ouest, sont en pleine activité. Ils préparent avec enthousiasme leurs délégations au Congrès. Ils sont à organiser le train de la fidélité française qui arrivera à Québec le 17 juin dans l'après-midi.

La Colombie a retenu deux wagons pour ses délégués. Le groupe du Manitoba comprendra une centaine de personnes. Au rythme des inscriptions, tout laisse prévoir qu'un convoi d'environ trois cents personnes traversera le Canada pour assister au Congrès de Québec.

Les pèlerins seront accueillis à la gare du Palais par des représentants du Comité du Congrès. Ils iront ensuite s'installer dans les chambres qui leur sont réservées.

Le 18 juin après-midi, ils se rendront au monument Garneau, dans les parterres du Parlement provincial pour un hommage au passé. Un délégué de chaque province prononcera une brève allocution. Il y aura chant et déposition de couronnes. Le groupe fera son pèlerinage dans l'historique sanctuaire de Notre-Dame des Victoires, qui remonte au régime de la Nouvelle-France.

Les délégués participeront à toutes les manifestations du Congrès. Ils se rendront aussi en pèlerinage à Sainte-Anne-de-Beaupré. Québec se prépare à accueillir fraternellement ses fils les plus éloignés mais non les moins valeureux.

Travaillant de concert, les comités de la Colombie et de l'Alberta ont élaboré un projet dont voici les grandes lignes. On remarquera cependant que ce projet n'est qu'à l'état d'ébauche et pourra être modifié. Tout dépendra des circonstances, en particulier s'il y a un train spécial à partir de Winnipeg.

Programme projeté

Samedi, 14 juin: **1h.30—Cérémonie** en l'église St-Joachim, pour mettre le voyage sous la protection de la sainte Vierge.

3h. p.m.—Départ de la gare du C.P.R. coin avenue Jasper et 109e rue. A Calgary, le groupe se joint au groupe de la Colombie.

Dimanche 15 juin: **Messe** en cours *de route (probablement à Moose Jaw)*.

Soir: Arrêt à Winnipeg. Réception probable à Saint-Boniface. Réunion avec le groupe du Manitoba qui voyage par le C.P.R.

Lundi 16 juin: **Arrêt à Sudbury,** le soir vers 11 heures (Si train spécial); (sinon vers 9h.40 à 10h.)

Mardi 17 juin: **Arrêt à Ottawa** (Train régulier 10 minutes seulement à 6h.35 a.m.); (Train spécial: Visite du Parlement).

Arrivée à Montréal vers midi et demi.

Départ pour Québec (train spécial de tout l'Ouest) vers 1 heure.

Arrivée à Québec: vers 5h. p.m. Réception à la gare du Palais par le Comité Permanent. Installations dans les chambres *réservées*.

Mercredi 18 juin: **Messe à N.-D. des Victoires.**

Inscription des délégués (Petit séminaire, près de la Basilique).

3h. p.m. Démonstration de l'Ouest au monument Garneau (parterre du Parlement).

Jeudi 19 juin: **Pèlerinage à Sainte-Anne-de-Beaupré.**

Vendredi 20 juin: **Visite de la ville** de Québec en groupe (avec guide). Libre.

Samedi 21 juin: **Démonstration** des jeunes au Colisée. Un jeune de l'Alberta prendra la parole.

Dimanche 22 juin: Journée libre. Défilé de la St-Jean-Baptiste. Soirée populaire sur la Terrasse. (Voyage de nuit sur train spécial?) (Sinon départ le 23, à 7h. a.m.)

Lundi 23 juin: **Pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine:** courte allocution, chapelet. Départ pour Montréal. Le soir, feu d'artifice au Parc Lafontaine.

Mardi 24 juin: **Pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph.**

1h.30 p.m. Défilé de la Saint-Jean-Baptiste, rue Sherbrooke.

Mercredi 25 juin: Journée libre.

Jeudi 26 juin: Fête au Chalet de la Montagne. Mlle Cécile Vallée, de Bonnyville, artiste invitée de la Société du Bon Parler.

N.B.—Pour les autres parties du programme, séances, banquets, etc., voir le programme général du Congrès, que *nous avons publié il y a quelques semaines.*

Important: On trouvera dans une autre colonne, une formule pour achat de billets et *réservations à faire. Tous les voyageurs qui désirent aller à Québec* devront avoir payé le prix de leurs billets **pour le 6 juin.** Faites vos chèques ou mandats au nom de **l'Association Canadienne Française de l'Alberta** et envoyez-les au comité du Voyage à Québec, à la Survivance, Edmonton. Le comité verra à acheter les billets et à vous les remettre.

Hâtez-vous! Il ne vous reste plus qu'une semaine environ pour vos réservations. Aucun billet de réduction ne sera vendu par les compagnies à moins qu'elles soient assurées de l'achat d'au moins 15 billets. Nous avons déjà reçu les paiements de quelques voyageurs. Nous comptons que tous ceux qui sont décidés à faire le voyage nous enverrons l'argent immédiatement.

Premier pas vers la fondation du collège militaire français

Une entente conclue avec l'Université Laval?

Montréal. — On disposera bientôt de services français dans l'instruction militaire pour les officiers, a annoncé le ministre de la Défense, M. Claxton.

Sans préciser la date à laquelle ces services seront établis, M. Claxton a dit qu'au début ils ne seront pas l'équivalent du collège militaire royal; ils résulteront plutôt de la collaboration des Universités avec l'armée. Mais le ministre a laissé entendre qu'on établira éventuellement un collège militaire de langue française.

M. Claxton a fait cette déclaration dans un discours au Congrès annuel de la légion canadienne.

(Il y a plusieurs années que des députés réclament aux Communes l'instruction militaire en français).

M. Claxton a ajouté que le Canada a presque doublé le nombre de ses officiers depuis la guerre de Corée, soit 13,000 en regard de 7,000 — mais qu'il lui en faut plus que ne peuvent en former les deux collèges militaires et les centres d'instruction universitaires.

"Nous avons l'intention d'agrandir et de modifier les services existants. Les services d'instruction que nous nous proposons d'ajouter le seront graduellement et comporteront des dispositions spéciales à l'intention des groupes de langue française du pays tout entier, et particulièrement de la province de Québec.

"Nous croyons qu'il serait préférable d'entreprendre toute expansion en partant d'une institution solidement établie depuis longtemps et pourvue de tout ce qui est nécessaire à la formation. Des pourparlers sont en cours à ce sujet avec les Universités. Nous comptons qu'il sera possible d'annoncer bientôt l'inauguration de cette importante innovation."

A Ottawa, nous apprenons d'une source digne de foi, que l'école dont parle M. Claxton, sera ouverte à la Citadelle de Québec, que les cours seront confiés à l'Université Laval, et que des plans de construction assez considérables seront délimités sous peu.

M. Claxton a aussi déclaré que le Canada et ses alliés feraient tout en leur possible pour éviter une guerre et par conséquent maintenir la paix et la prospérité dans notre pays. La période critique est d'ici 1954; si nous pouvons garder notre liberté et notre sécurité jusqu'à cette date, a-t-il ajouté, les frais de la défense devraient diminuer considérablement.

Notre but est d'accroître les effectifs militaires et d'augmenter l'efficacité de nos forces tout en gardant le niveau de dépenses actuelles ce qui assurerait une meilleure unification du Canada.

Nouvelles brèves

GENEVE, Suisse. — L'Italie et l'Irlande ont menacé de se retirer de l'organisme de l'hygiène mondial, s'il approuvait une résolution en vue de l'étude du contrôle des naissances. On a alors convenu de laisser tomber l'affaire. D'autres pays catholiques de l'Europe et de l'Amérique du Sud se sont aussi opposés à la résolution norvégienne sur le sujet.

CITE DU VATICAN. — Environ 400,000 catholiques, dont de très hautes personnalités espagnoles, ont assisté aux solennelles cérémonies de béatification de Mère Rafaela Porrae, une religieuse espagnole, qui ont eu lieu en la basilique St-Pierre. Cette cérémonie de béatification est le deuxième pas accompli vers la canonisation de cette religieuse née à Cordova, en Espagne, le 1er mars 1850, et décédée le 6 janvier 1925.

BOSTON. — Les concours de beauté, cette plaie de la moralité publique, viennent d'être dénoncés aux Etats-Unis par l'archevêque de Boston, Mgr Cushing, qui a également parlé des collections de photos et d'images obscènes qui circulent parmi les troupes d'occupation alliées en Allemagne de l'Ouest. Mgr Cushing a fait un appel aux femmes des Etats-Unis, leur demandant de se joindre à leurs soeurs d'Europe et d'Asie, dans la lutte contre les "magazines pornographiques et les publications pseudo-artistiques qui offrent des photos obscènes".

VANCOUVER. — Les membres de l'Eglise Unie du Canada, en Colombie canadienne, ont été invités à voter pour les candidats du gouvernement, c'est-à-dire les candidats qui sont opposés à ce que l'on accorde une aide financière gouvernementale aux écoles séparées. Les élections provinciales auront lieu le 12 juin prochain.

TORONTO. — Le gouvernement fédéral entend continuer d'appliquer sa politique d'accepter au Canada un plus grand nombre d'immigrants britanniques que de toute autre source, a annoncé le ministre de l'immigration, M. Walter Harris. Il a ajouté qu'on a constaté une augmentation de 100% sur le nombre d'immigrants britanniques au début de 1952.

Elections françaises favorables au gouvernement de Pinay

Le traité de paix avec l'Allemagne de l'Ouest

British United Press

Le maréchal Tito, le dictateur de la Yougoslavie, a déclaré publiquement que son pays ne fera jamais la guerre pour soutenir sa politique à Trieste. Il a aussi exprimé la conviction qu'il est encore possible que l'Italie et le Yougoslavie en viennent à une entente pacifique au sujet de ce problème épineux.

Actuellement la zone libre de Trieste est divisée en deux sections. L'use d'elle est administrée par la Yougoslavie et l'autre par les Etats-Unis et l'Angleterre qui ont accepté récemment d'accorder une part plus importante à l'Italie dans l'administration de cette zone. L'Italie a ainsi obtenu un pouvoir plus étendu pour négocier avec le régime communiste de Tito en Yougoslavie. Le dictateur rouge a d'abord protesté mais voici qu'il vient de rassurer le monde occidental en affirmant qu'il ne ferait pas la guerre pour ce territoire.

France

Le gouvernement français de coalition dirigé par le premier ministre Antoine Pinay a reçu récemment de puissants appuis qui semblent de nature à assurer une plus grande stabilité du gouvernement. D'abord, aux élections pour le conseil de la république, l'équivalent en France de notre sénat, avec la différence qu'il est électif, le gouvernement de la coalition a remporté des gains notoires tandis que le rassemblement du peuple français dirigé par le général Charles de Gaulle a subi de lourdes pertes.

De plus, le gouvernement de coalition a obtenu un vote de confiance pour le projet de finance du premier ministre Pinay. Ce projet consiste à émettre des obligations du gouvernement au lieu d'élever les taxes pour accélérer le programme de reconstruction.

L'un des premiers buts du gouvernement est de faire sortir de leurs caches de vastes sommes d'argent cachées depuis la fin de la guerre et de les mettre en circulation.

Allemagne

Les puissances occidentales poursuivent leur programme de rétablir la souveraineté de l'Allemagne occidentale en dépit des manoeuvres de la Russie et des communistes internationaux.

Le Pape parle d'un autre "assassinat"

L'éducation sans Dieu

Cité du Vatican. — Le Pape a accusé les communistes et autres matérialistes de commettre un "assasinat sans effusion de sang mais terrible", en excluant Dieu de l'éducation des enfants.

Le Souverain Pontife a déclaré à 2,000 fonctionnaires du ministère de la défense d'Italie que la paix de l'esprit et de l'âme, et la paix dans les familles et au travail sont essentielles à la paix universelle.

Une telle paix, a ajouté le Pape aux fonctionnaires qu'il recevait en audience, ne peut venir que de Dieu.

Jamais peut-être, depuis 2,000 ans qu'existe l'Eglise catholique, tant de laïcs, hommes et femmes, et particulièrement les jeunes gens, "n'ont tant travaillé et lutté pour le triomphe de Jésus dans le monde, pour la primauté de Dieu sur toutes choses, pour l'accession du monde lui-même de l'humain au divin".

Le Souverain Pontife déplore profondément que "d'autres travaillent et luttent pour bannir Jésus de l'âme des hommes, de la famille, de l'école, du travail et des parlements".

Les Hollandais ont une belle fête

Un jubilé d'argent

Environ 70 catholiques hollandais se rassemblaient dimanche à 4 heures à l'église St-Joachim, 110e rue, pour remercier le bon Dieu à l'occasion du jubilé d'argent sacerdotal de M. l'abbé Ant. van den Bosch, directeur de l'immigration hollandaise. Après la bénédiction du S. Sacrement, le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Koolen qui parla sur la dignité du sacerdoce. La dévotion finie, plusieurs se confessèrent. A 6 heures, tous venaient ensemble dans le sous-sol de l'église où un goûter était servi par les dames hollandaises sous la direction de Mme Peters. MM. Tames et Beyersbergen firent une présentation au jubilaire tandis que M. Henri van Erp remerciait le Père van den Bosch au nom de tous, pour tout le bien qu'il avait fait aux nouveaux colons dans cet immense pays; que de voyages il a faits pour leur chercher de l'ouvrage et une place où rester. Emu visiblement, le jubilaire répondait en disant qu'il aimait cet ouvrage mais surtout qu'il aimait ses émigrants. Le jeune club hollandais désire remercier le Rév. Père Patoine, curé de St-Joachim pour l'usage de la salle, rendant par là cette fête possible.

Religieuses condamnées par les communistes

Hong-Kong. — Les milieux catholiques de Hong-Kong annoncent la condamnation de deux religieuses canadiennes à des peines de prison par les autorités communistes, portant ainsi à neuf le nombre des religieuses catholiques qui purgent actuellement des condamnations en Chine.

Ces deux religieuses sont la Soeur Maymond-Marie (Rose-Alma Larose) âgée de 46 ans, originaire de Ham dans le nord du comté de Frotenac. Québec, et la Soeur Véronique (Jeanne Dionne) âgée de 38 ans, originaire de Coaticook, (Qué.), toutes deux membres de la Congrégation de Notre-Dame des Anges.

Elles ont été condamnées respectivement à trois et deux ans de prison.



Deux religieuses canadiennes, Sr St-Victor et Sr Ste-Foye, des SS. de l'Immaculée-Conception, sont arrivées récemment à Montréal. Elles arrivaient de Chine où elles furent persécutées par les communistes. Au centre de la photo, Mlle Elay Caro, originaire des Philippines, vient au Canada pour se faire religieuse.

Succès universitaires pour cinq jeunes Franco-Albertains

Un agronome, deux médecins et deux avocats

Plusieurs jeunes Franco-Albertains ont fait leur marque à l'Université de l'Alberta au cours de la dernière année académique. On compte cinq de nos compatriotes qui terminent présentement leurs études universitaires. L'un d'eux, Alfred L. Mathieu, a même décroché en Agriculture, les plus hautes marques et deux bourses convoitées: la Bourse Robert Tegler et la Bourse R. Gardiner. Voici quelques notes biographiques sur nos jeunes diplômés.

Alfred Louis Mathieu

Fils de M. et Mme A. W. Mathieu, de Gibbons, Alberta, Alfred n'est âgé que de 32 ans. Après ses études primaires dans sa paroisse, il se consacra durant six ans à l'agriculture. De 1942 à 1947, il fit du service militaire actif en Europe. De retour au pays, il suivit des cours d'agriculture à Vermilion (1947-48), où il décrocha les honneurs de sa classe, et à l'Université de l'Alberta (1948-52), où de nouveaux succès l'attendaient. Bachelier en Sciences agricoles, Alfred poursuivra durant tout l'été des travaux de recherches en irrigation dans le sud de la province. Puis il retournera à l'Université où il a confiance d'obtenir sa Maîtrise en Agriculture.

Paul Racette

Le Docteur Paul Racette est le fils de M. Rosaire Racette, inspecteur d'écoles. Né à Edmonton, il a étudié successivement à Blairmore, Edmonton (Grandin) et Saint-Paul. Puis il entra à l'Université de l'Alberta où il fit ses études médicales. Le Docteur Racette fait actuellement un stage d'internat à l'Hôpital Général d'Edmonton.

Claude Bisson

Fils de M. et Mme Elzéar Bisson, il naquit à St-Edouard, Alberta. Il fit ses études supérieures à McLennan, et son cours de médecine à Edmonton. Le Docteur Bisson est lui aussi, actuellement, interne à l'Hôpital Général.

Louis Desrochers

Originaire de Montréal, Louis Desrochers fit ses études primaires à l'école Normale Jacques-Cartier. Puis il entrait au Collège des Jésuites à Edmonton (1939-42) pour y suivre le cours classique qu'il poursuivit au Collège Saint-Jean (1942-47). Il étudia à l'Université d'Ottawa de 1947 à 1949 et à l'Université de l'Alberta 1949-1952. Il vient d'obtenir son degré de Bachelier en Droit.

Lionel Pilon

Lionel Pilon est le fils d'un compatriote bien connu dans tout l'Alberta, M. J.-O. Pilon, président général de l'A.C.F.A. Il est né à Edmonton. Après ses études primaires à l'école du Sacré-Coeur, il fit son cours classique au Collège des Jésuites et son cours universitaire à l'Université de l'Alberta. M. Pilon est lui aussi Bachelier en Droit.

Au nom de tous les Franco-Albertains, nous offrons nos sincères félicitations à tous ces jeunes compatriotes.

Réunion de l'O.N.U.

Nations Unies, N.Y. — La septième session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies s'ouvrira le 14 octobre à New-Yirk pour se terminer le 19 décembre, si les consultations poursuivies aboutissent.

Nouveau diocèse à Fort-William

Mgr Jennings, évêque

Ottawa. — S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, a annoncé l'établissement par S.S. Pie XII d'un nouveau diocèse catholique dont le siège épiscopal sera à Fort-William, Ont.

Le premier évêque du nouveau diocèse sera S. Exc. Mgr Edward Quinton Jennings, âgé de 56 ans, actuellement évêque de Kamloops, C.-B.

Le diocèse de Fort-William comprend toutes les paroisses et missions du diocèse de Sault-Ste-Marie, à l'ouest du 88e parallèle de latitude et toutes les paroisses et missions du diocèse de S.-Boniface qui étaient dans la province d'Ontario. Le 86e parallèle passe un peu à l'est de Marathon et de Geraldton, dans l'Ontario-nord.

Le diocèse de Fort-William compte 32,000 catholiques, 50 prêtres et plusieurs institutions dirigées par quelque 150 religieuses.

Mgr Jennings est originaire de S.-Jean, N.-B. Il fut nommé évêque auxiliaire de Vancouver en 1941 et évêque de Kamloops en 1946.

Il avait fait du ministère dans le diocèse d'Edmonton et fut aumônier dans le CARC au début de la deuxième guerre mondiale.

On croit que la session fédérale finira vers la mi-juillet

Des navires canadiens aux mains des rouges

Par la British United Press

Les législateurs fédéraux ont confiance que la session actuelle prendra fin vers la mi-juillet. Il ne reste plus que peu de projets du gouvernement à discuter à la Chambre des communes. Un certain nombre de projets ont déjà été acceptés en principe et on en discute les détails en comités.

Le comité des affaires des anciens combattants a rejeté un projet de la Légion canadienne réclamant de plus fortes allocations pour les anciens combattants. Les députés libéraux qui font partie de ce comité se sont opposés à la motion approuvée par la Légion canadienne en congrès à Montréal en faisant remarquer que le comité doit prendre la responsabilité de ses propres décisions et qu'il n'appartient pas à la Légion de le faire.

Grâce à la stabilité du dollar canadien, il a été possible au gouvernement de permettre que tous les fonds immobilisés à la banque internationale soient mis en disponibilité, pour consentir des emprunts aux pays arriérés. Le Canada devient ainsi le deuxième pays à mettre ses fonds en disponibilité pour de tels prêts. Les Etats-Unis l'avaient fait dès l'organisation de la banque internationale.

Les autorités du ministère fédéral des finances font remarquer que le gouvernement s'est abstenu dans le passé de libérer ainsi ses fonds de 41 millions de dollars parce que le Canada éprouvait lui-même des difficultés de change. Maintenant, disent ces autorités, la situation est assez favorable au Canada pour consentir ces prêts.

Le ministre fédéral des transports a signalé ces jours derniers une situation paradoxale. Cinq navires construits au Canada et maintenant entre les mains des communistes de Chine peuvent encore arborer le drapeau de la marine marchande canadienne. Le ministre des transports, M. Lionel Chevrier, a souligné que le gouvernement fédéral s'applique à remédier à cette situation.

NOUVEAUX PROFESSIONNELS FRANCO-ALBERTAINS



Alfred L. Mathieu
Agronome



Paul Racette
Médecin



Claude Bisson
Médecin



Louis Desrochers
Avocat



Lionel Pilon
Avocat

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 28 MAI 1952

Les théories monstrueuses

Un vent de folie passe actuellement sur le monde: deux guerres mondiales, les nations dressées contre les nations, les fours crématoires, les camps de concentration, les persécutions sanglantes, la bombe atomique, meurtres, suicides, "hold-up", obscénités, etc. Ouvrez les supposés grands journaux, et jugez par vous-mêmes.

Parmi toutes ces monstruosités, il est un crime que l'on cherche à nous présenter sous des dehors innocents et à nous faire accepter comme un bienfait: c'est le crime contre la vie.

Ce crime, Hitler le commettait lorsque, par milliers, il jetait au four crématoire juifs et chrétiens, ou qu'il réduisait les prisonniers au rang de cobayes. Ce crime contre la vie, il se commet encore de nos jours sous le régime de Staline, de Tito et de tant d'autres derrière le rideau de fer.

Dieu seul est maître de la vie et tous ceux qui attendent à ce droit sacré sont des criminels.

Or, ces criminels, nous les trouvons aussi dans nos soit-disant démocraties chrétiennes. Sans doute, nous n'avons pas chez nous les fours crématoires, ni les camps d'esclaves. Mais le crime contre la vie n'en est pas moins réel. Il existe, il se propage, même dans des milieux supposés chrétiens.

Qu'est-ce en effet que la stérilisation et le contrôle des naissances (le "birth control"), sinon un crime contre la vie? Cette théorie monstrueuse qui s'attaque à la source même de la vie n'est pas moins condamnable que les fours crématoires ou les chambres à gaz. Par une méthode différente, elle atteint le même but: elle détruit, à la source même, les vie humaines dont Dieu seul est le maître ultime.

Or, il se fait depuis un certain nombre d'années, une propagande effrénée pour faire passer dans nos moeurs cette théorie monstrueuse. Journaux et revues annoncent les moyens d'empêcher les naissances, c'est-à-dire de détruire les germes de vie. Lundi dernier, les journaux nous apprenaient les efforts qui étaient faits aux Nations-Unies pour propager le contrôle des naissances à travers le monde. On sait qu'actuellement une délégation des Nations-Unies travaille dans l'Inde à répandre cette méthode immorale. Rien de surprenant en cela, quand on sait que le trop fameux Dr Chisholm est à la tête de l'organisation mondiale de santé. Un récent bulletin de la compagnie "Searle Grain", de Winnipeg, que dirige le Major H. R. L. Strange, se fait à son tour le propagandiste de cette théorie monstrueuse. Selon ce bulletin, "le seule espérance des familles de l'univers est de pratiquer le contrôle artificiel des naissances", si elles veulent éviter la famine. On est étonné de voir une compagnie qui spécule sur la nourriture par excellence, le blé, prêcher une doctrine de mort. Oui, vraiment un vent de folie passe sur le monde.

* * *

Et d'abord est-ce que vraiment le monde est acculé à la famine, comme on voudrait nous le faire croire. Faisons donc un petit tour d'horison.

Durant la dernière guerre mondiale, pour nous en tenir à celle-là, quel gaspillage scandaleux de vivres n'a-t-on pas fait? On sait que sur la route de l'Alaska, des charges de vivres étaient jetées dans le fossé et y pourrissaient.

Dans l'Est du pays, des récoltes entières de pommes de terre étaient détruites, parce que l'on voulait conserver les prix élevés sur le marché. A cause de la même cupidité commerciale, on jetait à la mer des cargaisons de café et de fruits. N'allons pas si loin: en notre province, lors de la grève des cultivateurs, durant la guerre, on répandait le lait sur les routes, sans se soucier des besoins de la population.

Toujours pour des visées politiques plus ou moins bien inspirées, les gouvernements contrôlaient le nombre d'acres à ensemencer et imposaient des limites.

Ajoutons à cela le gaspillage de nos possibilités agricoles par l'érosion ou par l'épuisement des sols, conséquence le plus souvent de l'ignorance du métier ou de la cupidité des exploiteurs.

Si on évitait dans le monde tous ces abus et si, au lieu d'inventer des engins de mort, on développait les moyens de survivre, on n'aurait jamais à mentionner le mot de famine. Surtout on n'aurait pas à recourir au massacre des innocents pour permettre à un monde criminel et jouisseur de vivre.

Même si la population du globe doit s'augmenter, **"il n'y a pas de danger de famine à condition que nous appliquions dès maintenant la science à la production alimentaire.** Et c'est l'UNESCO qui parle ainsi.

* * *

A cette téorie génocide d'Hitler et de celle du "birth control", il faut en ajouter une autre, elle aussi, néfaste à la famille telle que Dieu l'a conçue: la haine et l'expulsion des enfants. Lorsque le Sauveur vint au monde, "il n'y avait pas de place pour lui" dans les hôtelleries. Aujourd'hui l'un des problèmes épineux est celui du logement, ce que Pie XII lui-même a qualifié **"d'espace vital de la famille"**. C'est la honte de notre société moderne de jeter sur le pavé les familles qui n'ont souvent même qu'un enfant. Au cours d'une enquête aux Etats-Unis, on a découvert que, dans une maison de rapport pour 200 familles, on comptait 67 chiens et 12 enfants. "C'est par certaines, disait récemment un évêque à un groupe d'hommes d'affaires, que les victimes m'ont exposé leurs souffrances: "On ne prend pas d'enfants. . . Avez-vous des enfants. . . Aurez-vous des enfants. . .?" On ne tue pas l'enfant, parce qu'il est trop tard, mais on le met à la porte pour accepter à sa place un vulgaire toutou. Conduite égoïste qui pousse les familles au désespoir ou à la dégradation du "birth control".

Quand une société est rendue à prêcher des théories aussi monstrueuses et à mettre en pratique des méthodes aussi immorales, ne soyons pas surpris que la colère de Dieu s'appesantisse sur le monde.

Deux guerres mondiales n'ont pas suffi à nous ouvrir les yeux. Que faudra-t-il alors?

P.E.B.

En lisant les journaux

Un réseau français pour l'Ouest

LE DROIT. — M. A. D. Dunton, président du bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada, vient d'annoncer l'établissement d'un réseau français de radio-diffusion pour l'Ouest canadien. Ce réseau groupera les postes de Saint-Boniface, au Manitoba, d'Edmonton, en Alberta, et de Timmins, en Ontario. M. Dunton a également annoncé que la Société Radio-Canada construirait sous peu un édifice au Nouveau-Brunswick.

Ce sont là deux nouvelles du plus haut intérêt pour les minorités françaises du pays. Le réseau français qui existe actuellement ne dessert en effet, à toutes fins pratiques, que les postes du Québec, alors que les Canadiens de langue anglaise de tout le pays sont beaucoup mieux partagés, ayant le choix entre deux réseaux. L'inégalité qui existait jusqu'ici sera donc corrigée avant longtemps.

La Commission d'enquête sur l'avancement des arts, des lettres et des sciences au Canada, que présidait M. Vincent Massey, aujourd'hui gouverneur général, a sans doute contribué à cette amélioration. Les commissaires ont constaté en effet que l'auditeur de langue française ne jouissait pas d'un service radiophonique égal à celui qui est destiné à son voisin de langue anglaise. "Une des raisons, ont-ils dit, qui nous portent à recommander l'accroissement des ressources financières de Radio-Canada, c'est que nous estimons souhaitable de supprimer cette inégalité, car elle est incompatible avec l'idée que nous nous faisons d'un service national."

En conséquence, les commissaires ont recommandé que la Société Radio-Canada procède à l'organisation d'un second réseau français et à l'établissement d'un poste de radiodiffusion en langue française pour desservir la population francophone des Maritimes; ils ont recommandé aussi que la Société Radio-Canada songe sérieusement à utiliser les postes de langue française de l'Ouest canadien comme débouchés pour les émissions d'envergure nationale en français, soit au moyen d'enregistrements soit par quelque autre moyen.

D'après la nouvelle citée plus haut, la Société Radio-Canada ferait mieux encore pour l'Ouest, en le dotant d'un véritable réseau français. En plus de desservir les trois postes qui existent déjà, ce réseau est appelé à grouper également les deux postes français de la Saskatchewan, celui de Saskatoon et celui de Gravelbourg, dont l'ouverture ne devrait pas tarder. Pour ce qui est des Maritimes, souhaitons que le projet de construction d'un édifice de la Société Radio-Canada signifie l'établissement d'un poste français à Moncton, qui nous semble être le centre des trois provinces et qui répondrait, semble-t-il, au désir des Acadiens eux-mêmes.

Notons ici que l'établissement d'un réseau français dans l'Ouest n'aurait probablement pas été décidé, du moins pas si tôt, si nos compatriotes du Manitoba, de l'Alberta, de la Saskatchewan et du nord de l'Ontario n'avaient pas fait preuve eux-mêmes d'une détermination que l'on n'a pas fini d'admirer. En s'imposant de lourds sacrifices pour ériger eux-mêmes leurs postes privés, ils ont montré qu'ils tenaient vraiment à avoir du français sur les ondes et qu'ils étaient même capables d'en faire les frais. La Société Radio-Canada est désormais convaincue qu'un réseau français pour l'Ouest est une entreprise nécessaire et viable.

Germain BRIERE.

Refonte de la Constitution

"Si l'on veut une refonte constitutionnelle, nous en sommes, mais à condition qu'on ne s'avise pas de réentonner l'hymne dithyrambique à la bonne volonté, à la courtoisie et à l'esprit de tolérance de l'élément anglo-protestant du pays. La vérité dans toute sa crudité et sa cruauté est que depuis la confédération, et dans presque toutes les provinces du Dominion, on a fait des mains et des pieds pour nous égorger. Nous nous sommes vu retrancher, les unes après les autres, toutes nos libertés scolaires. Et l'enseignement catholique à l'école qu'est-il devenu? Cette fois, qu'on ne se laisse pas niaisement escroquer et qu'on exige des textes explicites, des garanties légales à toute épreuve. Les protections juridiques sont indispensables à la vie libre d'un peuple."

Louis Lachance, O.P.
Revue dominicaine,
mars 1939.

Rôle du Canada français

"Voyez par la pensée l'étroite relation qui existe entre la colonisation inaugurée par Champlain et notre Empire. Que serait-il arrivé si les Français n'avaient pas occupé la vallée du Saint-Laurent et étendu leur domination au-delà des Grands Lacs? La colonisation anglaise, partant de New-York et de la Nouvelle-Angleterre, se serait répandue peu à peu dans le bassin du Saint-Laurent et en Acadie. Puis, lorsque la séparation fut devenue inévitable en 1776, ces territoires auraient été englobés dans la Révolution. Sur la fondation due aux efforts de Champlain repose le statut actuel du Canada dans la communauté britannique."

Sir Robert Borden, ancien
premier ministre du Canada.

Toute autre science est dommageable à celui qui n'a pas la science de la bonté. — Montaigne.

* * *

On communique moins aux enfants ce que l'on dit que ce que l'on est. — Abbé C. Wagner.

Soyons tempérants

L'histoire de notre pays distingue quatre phases dans la lutte antialcoolique.

La première fut au début de la colonie. Personne ne s'étonnera que les premiers colons français qui n'avaient pas tous une mentalité de missionnaires aient songé bientôt aux bénéfices que la vente des boissons spiritueuses pourrait leur rapporter dans la traite des pelleteries. Mgr de Laval entreprendra la lutte contre ce commerce immoral, il la continuera longtemps, souvent même sous la régime de gouverneurs pas trop convaincus de son importance.

Ce fut vers le milieux du XIXe siècle que s'amorça la seconde phase. Le peuple canadien, après avoir travaillé silencieusement, et longtemps, à cicatriser ses blessures, commençait à connaître une certaine abondance. Certains en abusaient pour ne penser qu'à boire et s'amuser. Alors trois hommes prirent la tête de la croisade contre l'intempérance. Retenons ici le nom de M. Quertier, l'apôtre de l'humble croix de bois noir.

La troisième phase eut lieu au début du siècle. Le premier concile plénier de Québec dénonça la plaie sociale de l'intempérance. Mais cette lutte eut son apogée au premier congrès de tempérance du diocèse de Québec en 1910. Mgr Paul-Eugène Roy mena rondement cette autre croisade dans le diocèse de Québec au point d'y attacher son nom.

En 1939, Son Eminence le cardinal Villeneuve, avec tout l'Episcopat, publiait une lettre collective sur la tempérance. C'est le point de départ d'une nouvelle phase de la lutte antialcoolique, qui doit être permanente et qui s'est à peine ralentie depuis. Il ne faut pas désarmer devant un tel ennemi: nous continuons.

Vertu générale

Il est à peine nécessaire de faire remarquer combien le concept de la vertu de tempérance dépasse, en son ampleur, le sens restreint que lui réserve souvent le langage populaire, celui de modération dans le seul usage des boissons alcooliques. Considérée dans son sens général, elle se définit selon saint Thomas: "un certain tempérament, une mesure que la raison impose aux actions et aux passions humaines." C'est la modération chrétienne. Règle de vie, on peut dire que rien ne lui échappe. Elle s'adresse à tout l'homme. Elle modère ses pensées, ses affections, ses passions, ses paroles, ses actes. Tout le domaine, de la vie morale constitue son royaume, car il est régi par la loi du juste milieu. Et c'est sa condition de maintenir l'homme dans le juste milieu, de lui faire éviter les extrêmes, par excès ou par défaut, de modeler sa conduite en toute chose sur la sagesse et la droite raison.

N'est-il pas vrai qu'à certains moments, nous avons l'impression que cette notion de juste milieu s'est complètement détériorée. Si quelque sage de l'antiquité, Socrate par exemple, revenait parmi nous, ne nous ferait-il pas ce reproche d'avoir oublié cet élément essentiel de toute vertu. Partout et toujours, l'homme qui veut être vertueux, cherche le juste milieu et évite ces deux maux extrêmes que lui indique la tempérance ou la modération.

Si la vraie tempérance exige qu'on s'attache au bien, qu'on prenne parti pour le bien; on comprend, dès lors, que la neutralité et la médiocrité seront de fausses tempérances.

La neutralité ne veut pas prendre parti elle tient la balance entre le vrai et le faux, le bien et le mal, sans se prononcer, sans accorder plus de prix ou d'attention à l'un ou l'autre. Faux milieu, que cette neutralité. Agis ainsi, c'est oublier qu'entre le bien et le mal il n'y a pas de milieu. N'est-ce pas le cas de plusieurs de nos indifférents vis-à-vis de nos campagnes de tempérance? On se proclame au-dessus de ces questions! Tempérance et intempérance sont sur un même pied.

Après la neutralité, une autre façon de placer la modération dans une fausse attitude, c'est la médiocrité. Sous prétexte de garder le milieu, d'éviter les extrêmes, on a voulu voir dans la modération un éloge de la médiocrité morale. L'homme médiocre est un homme inférieur, ce n'est, ni un tempérament ni un modéré. N'oublions jamais que le juste milieu de la tempérance est un sommet entre deux pentes contraires qui éloignent également du raisonnable.

La sobriété

Les vrais sages nous disent: la vertu cardinale de tempérance est difficile à acquérir et l'intempérance est le vice le plus commun parmi les hommes. Combien d'illusions chez plusieurs qui se croient très tempérants parce qu'ils évitent ces abus que tout le monde condamne. Le péché a allumé en nous ce *foyer de convoitises toujours prêt à se révolter contre la raison.* Et comme la plupart des hommes vivent habituellement selon le sens, on comprend facilement la tâche difficile et très louable de la vertu qui tempère les plaisirs du boire et du manger.

Quant à la boisson capable d'enivrer, quel que soit son nom ou sa force, elle comporte dans son usage une difficulté particulière; et voilà pourquoi elle exige une vertu spéciale appelée sobriété. Par sobre, nous entendons celui qui garde la mesure dans les délectations que procure la boisson enivrante, chose particulièrement difficile mais non pas impossible. Dire que personne ne connait cette limite à nier dans toute son ampleure la vertu de tempérance.

L'abus des boissons enivrantes est si facile! et le plus léger excès peut nuire à l'usage de la raison. Par sa fumosité, elle s'attaque aussitôt au cerveau. D'où il est notoire que pour un grand nombre la consommation de boissons enivrantes — surtout d'un certain genre — peut devenir en bien des cas incompatible avec la vertu de sobriété. Le juste milieu pour eux se trouve dans l'abstinence totale, mouvement fortement encouragé par l'Eglise. Ils seront des imitateurs du Précurseur, saint Jean-Baptiste, qui ne prenait point de vin selon les dires de saint Matthieu, (xi, 18) voie se sévérité et d'austérité qui n'est pas la voie universelle ni la seule compatible avec la perfection de vie. Il nous faut louer aussi la conduite admirable de ceux qui s'abstiennent totalement par motif de charité pour le prochain; à cause des circonstances, en buvent même peu, ils pourraient devenir pour les faibles une occasion de scandale.

Par mode de corollaire, me sera-t-il nécesaire de souligner l'étroite amitié qui unit la tempérance de l'épargne? Epargner c'est mettre de côté pour les besoins futurs; c'est un acte de prévoyance qui appartient à la prudence. Le tempérant veut et peut épargner. Au contraire, le plus grand ennemi de l'épargne est l'intempérance surtout dans les boissons alcooliques. Comment satisfaire aux désirs infinis qui surgissent dans l'esprit d'un intempérant sous la réclame tapageuse de l'annonce et prévoir pour l'avenir par une épargne raisonnable? Soyons tempérants.

Gaston Ferland, ptre.
(Revue Desjardins)

LES LETTRES

Les trois soeurs des Iles au temps de la terreur

Un ouvrage curieux que celui d'Henry Bordeaux, intitulé **Les Trois Soeurs des Iles**, et présenté comme un roman (1). Il tient plus de l'histoire que de la fiction. De l'histoire romancée, si l'on veut, où le récit côtoie sans cesse le fait véridique, s'inspire des documents et de la tradition orale. Rappel de ce drame que fut le soulèvement manqué de la Bretagne, pour l'Eglise et le roi Louis XVI, à l'aube de la révolution, et reconstitution de la société de l'époque, tant à Paris que dans l'ouest de la France, sous la dictature éphémère de ce trio sanglant: Danton Robespierre, Fouquier-Tinville. Les trois soeurs des Iles ne sont pas des héroïnes imaginaires. Mariées et mères de familles, filles de Marc-Pierre des Iles, seigneur de Cambernon et propriétaire du château de la Fosse-Hingant, elles s'appelaient Jeanne de Virel, Marie-Thérèse Fournier d'Allérac et Angélique de la Fonchais. Cette dernière, la plus jeune et la plus jolie, blonde comme les blés et douce comme une sainte, fut guillottinée sur la place de la Révolution, aujourd'hui place de la Concorde, avant Marie-Antoinette, et en même temps que onze autres personnes accusées d'avoir organisé la révolte de Bretagne. Comme ses soeurs, Angélique de la Fonchais était innocente. Comme pour elles, on ne pouvait lui reprocher que d'être fille de son père, bras droit du marquis de la Rouërie, chef de la conjuration. Toutes trois furent arrêtées à la Fosse-Hingant, pendant que le père était absent, en fuite vers l'île de Jersey.

Le tribunal révolutionnaire la condamna, après avoir acquitté ses deux soeurs. Elle fut victime des circonstances et préféra aller à la mort, plutôt que d'y exposer une belle-soeur qui portait comme elle le nom de la Fonchais. Cette dernière avait signé un document compromettant, qu'on attribua à Angélique. Elle accepta le martyre, plutôt que de révéler l'identité de l'autre. A l'époque, on se préoccupait peu d'expertises en écriture, et l'on n'y regardait pas à une tête de plus ou de moins. Quant aux soeurs d'Angélique, libérées de la Conciergerie, puis de la prison de Sainte-Pélagie, elles lui survécurent longtemps. Madame de Virel ne mourut qu'en janvier 1848, et Mme d'Allerac dix ans plus tard, dans sa quatre-vingt-onzième année. C'est en se basant sur les documents relatifs à ces dames, aux souvenirs laissée par les deux dernières et recueillis par un descendant, de même que sur les meilleurs ouvrages concernant **La Rouërie**, que Bordeaux construisit son récit. Il offre ceci de particulier de mettre en scène nombre de personnages historiques, même secondaires, mêlés ou non au soulèvement projeté des provinces de l'Ouest, sous l'égide du comte d'Artois, frère de Louis XVI. Ainsi voit-on surgir ça et là, avec leurs mainères et leurs vêtements du dix-huitième siècle finissant, leurs qualités et défauts, même leurs tics, un être aussi énigmatique que ce marquis de la Gervaisais, qui fut aimé de la princesse Louise-Adélaïde de Bourbon; l'écrivain François René de Châteaubriand et sa soeur Lucile, un peu folle dès sa jeunesse; la fameuse Madame Roland, exécutée au nom de cette liberté en laquelle elle mettait sa foi; Thérèse de Moëlian, écuyère intrépide et confidente de la Rouërie, qui gardait sur elle la liste des conjurés de Bretagne et la fit disparaître avant sa capture; le géant à crinière rouge qui s'appelait Georges Cadoudal, héros de la Chouannerie.

Tous ceux-là, et combien d'autres, sans oublier le traître médecin Cheftel-Latouche, qui vendit pour de l'argent les secrets de la Rouërie et de la famille des Iles; son compère Lalligand, mécréant connu et débauché, qui se montra plus humain que lui et tenta, à deux ou trois reprises, de venir en aide aux trois soeurs; les sinistres figures de Danton, Robespierre et surtout Fouquier-Tinville, l'accusateur public, dont le seul souci était de remplir les charrettes du bourreau Sanson, et qui s'y employait avec autant d'injustice que de sadisme. Racontant l'aventure d'Angélique de la Fonchais et de ses soeurs, l'auteur donne maints détails, la plupart oubliés, sur l'agitation qui ne cessa de travailler la Bretagne et la Vendée, dès qu'on y crut la royauté menacée, et qui continua longtemps après la Terreur. Il y a là une page d'histoire peu connue du commun, et qu'assez souvent l'on situe mal, si l'on n'est familier avec le passé. Henry Bordeaux donne ses sources dans une poste-face qui ajoute un intérêt singulier à son ouvrage, précisant jusqu'à quel point ses personnages vécurent en chair et en os, disant même ce qu'il advint de plusieurs d'entre eux, dans les années qui suivirent l'époque de son récit. C'est le cas de dire que son livre se lit comme un roman. Il en est un. Il est davantage et l'on se demande, la dernière page tournée, dans quelle proportion s'y trouve l'imagination.

L'Illettré.

(1) Cercle du Livre de France, Montréal.

La cuve de Soeur Germaine

par Pierre l'Ermite

En plein Levallois-Perret, patrie des plus modernes usines, des fabriques d'autos, d'avions et de tout. . . au milieu des cinémas, du fracas des ferrailleux camions, s'élève l'îlot de silence du 45 de la rue Gide, asile des Petites-Soeurs des Pauvres.

Cage, riche en aparence, parce que pas faite primitivement pour elles, mais lourde de charges, avec ses toitures percées, ses dépenses journalières, et la totalité de ses impôts.

La France, généreuse et chevaleresque, est le seul pays du monde qui refuse toute réduction aux Petites-Soeurs des Pauvres.

Ainsi l'ont décidé les Loges, toujours maîtresses chez nous.

* * *

Les Petites-Soeurs des Pauvres! . . . Nom tout d'humilité et de tendresse.

C'est chez elles, qu'avant de passer la terrible frontière, les uns après les autres, sont venus se réunir une foule de pauvres gens qui n'ont plus de famille, plus de meubles, plus de "chez eux", et qui mourraient de froid et de faim dans la rue, si de très douces religieuses, vivant littéralement au jour le jour, ne consacraient pas leur vie et leur coeur à leur misère.

Elles sont ainsi, dans le monde, près de 6,000 Petites-Soeurs des Pauvres. Et elles soignent 47,000 vieillards.

* * *

J'admire tous les dévouements.

Il faut pourtant reconnaître que beaucoup trouvent déjà une certaine récompense en eux-mêmes.

Il n'est pas sans douceur de soigner des enfants, des adultes, des blessés. . .

Il est intéressant de suivre, sur un corps qui réagit, la lutte entre un microbe et la science.

Les tuberculeux sont souvent des ardents. . . des poétiques. . . des jeunes de vingt ans. . .

La porte lumineuse de l'espérance leur reste toujours plus ou moins ouverte. Ils font des projets jusqu'au seuil même de l'éternité. J'en ai connu, et je le raconte plus haut, qui se sont fiancés la veille de leur décès.

Mais vivre, jour et nuit, au milieu de vieillards, vaincus de la vie, aigris par la solitude, par l'épreuve, par la maladie définitive et par l'absence du foyer. . . désormais sans autre espérance que la mort. . . oui, cela est sans aucune compensation humaine.

C'est absolument l'or pur du surnaturel.

Et, dans cette vocation, la pauvreté nature est tellement pourchassée que la règle interdit aux Petites-Soeurs d'avoir même le plus misérable harmonium dans leur chapelle, suprême refuge de leur détresse.

* * *

Pourtant, dans cet anéantissement de toute humaine consolation, existent encore des degrés. . .

Il y a la chapelle, l'infirmerie, la cuisine, les dortoirs.

Et il y a. . . la buanderie. . . le linge sale. . . celui des vieux!

Ici, c'est le fond du fond. . .

La Petite-Soeur qui y vivait, dans cette buanderie — La Soeur Germaine, — vient de mourir.

Elle est tombée là, d'épuisement, au pied de sa cuve, qu'elle réparait elle-même, depuis vingt-sept ans.

Vous lisez bien? vingt-sept ans!

* * *

Ah! . . . sa cuve. . . sa trop haute et trop primitive cuve. . . sa croix. . . où elle montait tant de fois par jour!

Soeur Germaine l'aimait, parce que c'était elle qui, dans toute la maison, avec de la saleté, faisait du net et de la blancheur.

Elle l'aimait, parce que, cette cuve, elle travaillait au delà du vraisemblable.

—Cette semaine-ci, c'est une petite semaine. . . Je n'ai eu à laver que. . . 140 draps et 300 chemises. . .

—Et lorsque c'est une semaine normale, ma Soeur, combien en avez-vous?

—400 draps. . . 500 chemises. . . plus les tricots, les flanelles, les "ajoutures".

—Et vous tenez? . . .

—Mais il faut bien! . . . Que deviendraient les vieux et les vieilles s'ils ne pouvaient avoir du linge propre? . . Le plus dur, c'est aux changements de saison.

* * *

Seulement, à ce métier-là, si la Petite-Soeur Germaine tenait, la cuve, bien qu'elle fût en cuivre rouge, ne tenait plus.

La réparation de sa cuve, ce fut pendant ces dernières années le gros souci de la Petite-Soeur de la buanderie.

Après chaque lessive elle faisait une inspection, dont le résultat était de plus en plus navrant. . .

Ça se décallait par ici. . .Ça se décollait par là. . . L'eau, qui est une maligne et sait trouver le moindre trou pour se sauver, l'eau giclait en haut. . . giclait au milieu. . . giclait en bas. . . giclait partout. .

Alors, Soeur Germaine invoquait saint Joseph, le grand patron des Petites-Soeurs.

Et, sous son inspiration de père de famille nécessiteuse, et débrouillard, elle inventait des colles pharamineuses pour reboucher les trous. . . des mastics géniaux pour mettre dans les fentes. . . des sécotines qui collaient même le cuivre!

* * *

Mais, c'était toujours à recommencer . . . **Il court. . il court le furet. . .**

Les clous jouaient dans leur alvéoles. . . Les fonds s'écaillaient. . . De nouveau, ce qu'on arrangeait d'un côté, se démantibulait de l'autre. . . Ah! . . . quelle misère! . . .

Soeur Germaine n'en prenait pas son parti.

—Saint Joseph, ça ne peut plus durer comme ça! . . . Constatez. . ? Vous deviez si bien réparer la cuve de la Sainte Vierge! . . . Alors, réparez un peu la mienne. . ? Ma lessive, elle coule de partout! . . . Ce n'est plus une cuve, c'est une écumoire. . ! Voyons, saint Joseph! . . Mettez-y un peu de bonne volonté!

Saint Joseph a évidemment un faible pour les Petites-Soeur. Mais elles lui demandent tant et tant de choses, à ce brave Saint, que parfois il n'a plus le temps de souffler. . . Il se fait attendre. Alors, cela devient terrible.

—Ma Mère. . . ? Une cuve neuve. . . Comment vous dire. . . ? Elle coûterait bien cher. . ?

—Une cuve neuve. . ? Aujourd'hui! . . Ma fille, il n'y a pas à y songer!

—C'est que la nôtre va s'effondrer.

—Priez donc saint Joseph! . .

—Je ne fais que cela! Il ne veut plus rien savoir. Il me laisse tomber. . . froidement.

—Vous dites. . ?

—. . !

* * *

Or, finalement, c'est elle qui est tombée, la Petite-Soeur Germaine, si douce, si travailleuse.

La buanderie l'a "eue", bien qu'elle fût en fil de fer.

Elle est tombée sur son champ de bataille, devant sa vieille cuve, à l'ombre innombrable de ses draps, un soir de grande lessive

Elle est tombée pour ne plus se relever.

Mais en mourant elle a fait signe à sa Mère supérieure:

—Ma Mère. . . c'est fini! . . J'ai fait ma dernière lessive. . . Vous prierez pour ma pauvre âme. . . et aussi pour ma cuve, qui est sur le point de faire comme moi.

Puis, reprenant un peu de souffle, Soeur Germaine ajouta:

—. . . Mais, arrivée là-haut, quand j'en aurai fini avec ma lessive à moi, j'irai faire une scène à saint Joseph. . . Et vous verrez! . . . Vous aurez bientôt du renfort. . .

—Vous ferez une scène à saint Joseph! . . . murmure en joignant les mains la Révérende Mère toute scandalisée. . .

—Oui. . . Je vais lui faire une scène. . .

—Seigneur, pardonnez-lui. . . Elle ne sait plus du tout ce qu'elle dit. . .

* * *

Cette scène, la Petite-Soeur, **réellement, a dû la faire.**

Tous les jours, je suis sollicité par une foule d'oeuvres, chacune intéressante.

Et je suis, hélas, comme saint Joseph, obligé de laisser "tomber".

Mais, un jour, moi, j'ai entendu une voix impérative qui me disait:

—Va chez les Petites-Soeurs. . . Tu feras un pèlerinage à la cuve de Soeur Germaine. . .

—Qui est-ce, Soeur Germaine?

—Va, te dis-je! . . .

. . . Je suis criblé de rendez-vous! . .

—Tant pis pour les rendez-vous! . .

Vas-y. . . pas demain. . . aujourd'hui même. Et tu demanderas aux amis des Petites-Soeurs. . .

—De l'argent?

—Evidemment! . . Beaucoup d'argent pour leur cuve. . . et aussi pour leur toiture en décomposition. . . Surtout, mets bien l'adresse! . . . 45, rue Gide, à Levallois-Perret (Seine).

* * *

Alors. . . voilà! J'y suis allé à Levallois. . . Je suis descendu dans la fameuse buanderie. . .

Et elle l'a eue, sa cuve! . .

Mais ce que la Petite-Soeur Germaine a dû se remuer, là-haut! . .

EN ALLEMAGNE



Faut des épaules pour tenir la culotte

M. Howe se montre très optimiste sur notre avenir économique

Un nouveau sommet pour les revenus agricoles

British United Press

Le gouvernement fédéral, et particulièrement le ministre du commerce, le très hon. M. Howe, est optimiste devant l'avenir économique du Canada. M. Howe a déclaré à la Chambre des communes qu'il ne prévoit aucune dépression ou inflation pour l'année 1952. Il se dit convaincu que l'indice du coût de la vie continuera à baisser encore pour les prochains moins.

M. Howe a exposé l'avantage que le Canada a récolté en étendant ses marchés en dehors de l'Angleterre, du commonwealth et des Etats-Unis.

Il a aussi souligné que la production répond maintenant mieux qu'auparavant aux besoins du pays, que la situation s'améliore dans le dimaine des approvisionnements et des stocks, principalement pour les matériaux stratégiques.

Le ministre du commerce a également exposé que l'embauchage industriel a augmenté de même que les placements de capitaux. Le commerce au détail a aussi augmenté de trois pour cent pendant le premier trimestre de 1952.

Agriculture

L'industrie canadienne n'est pas le seul domaine où l'on puisse enregistrer une grande prospérité. Le Bureau fédéral de la statistique révèle que les revenus agricoles au Canada ont atteint un nouveau sommet l'an dernier avec la somme de deux milliards 221 millions de dollars, comparés à un milliard 451 millions en 1950.

On signale que les revenus agricoles ont augmenté ainsi dans chacune des provinces canadiennes. L'an dernier, les revenus agricoles au Canada ont augmenté de 38 pour cent alors qu'on a enregistré seulement une hausse de huit pour cent dans les frais d'opération.

Pour la province de Québec, les revenus agricoles ont augmenté de 252 millions de dillars, en 1950, à 337 millions, l'an dernier.

Bibliothèque

Le gouvernement fédéral a décidé d'appliquer une autre recommendation de la commission Massey sur les lettres, les arts et les sciences. Le premier ministre Saint-Laurent a présenté un avis de motion pour prier la Chambre des communes d'approuver la construction d'une bibliothèque nationale et des bibliothécaires avaient exprimé l'opinion que cette lacune était un "scandale" pour le pays.

C'est pour combler cette lacune que le premier ministre a présenté son projet.

MORINVILLE

Les fidèles de l'Ascension n'oublieront pas de sitôt la visite d'adieux de "leur missionnaire en Bolivie", le Rév. Père Valérien Gaudet, premier Oblat de Marie Immaculée, né et élevé à Morinville. Les enfants de la première communion ont eu le privilège d'entendre le missionnaire évoquer le souvenir de la sienne dans la même vieille église de son village. Plus tard à la grand'messe, le Rév. Père, prenant un texte de l'Office du jour: "Allez dans tout l'univers, prêchez l'Evangile à toute créature", prononça un touchant discours, comme seul peut le faire un héraut de la bonne nouvelle. Le Père Valérien esquissa un plan de la conquête que l'obéissance lui propose: évangéliser les pauvres d'une immense contrée lointaine. Une généreuse offrande fut présentée par Mgr Tessier de la part des paroissiens. Le lendemain, le P. Gaudet visita les classes et fut l'objet d'une réception par les pensionnaires du couvent. En partant le Père laissa de belles images où lui et son compagnon, le R. P. Gazé, sourient largement sous les palmiers de la Via Aurelia. Si tous les chemins mènent à Rome, c'est de Rome aussi que sont partis depuis des siècles tous les conquérants de l'Evangile.

Un autre évènement mémorable fut, vendredi soir, la cérémonie de graduation des douze finissants de l'année: Mlles Betty Kieser, Madeleine Meunier, Lucille Morin, Pauline Piquette, Dora Saunders, Elsie Stitsen, Mariette Trottier, et MM. Normand Chalifoux, Francis Chevalier, Marcel Houle, Dave Middleton et Marcel Schayes. Ils furent d'abord invités à un banquet fraternel où prirent places leurs parents et leurs amis intimes, ainsi que les notables du clergé, de la ville et de la commission scolaire; une soixantaine de convives. Plus tard, à la Collation publique et solennelle des Diplômes, dans la grande salle, ils furent applaudis tour à tour par une nombreuse assistance. Sur l'estrade, on remarquait, Mgr Tessier, M. le Maire Art. Soetaert, M. Paul Hogue, M. Chas. Krauskopf et M. Robert St-Laurent était le maître de cérémonie. Les précieux parchemins furent remis aux vainqueurs par la Rév. Mère St-Paulin, principale de l'école supérieure. Les discours d'adieu furent gentiment prononcés par Mlles Morin et Saunders. Des jolis morceaux de chant émaillèrent la cérémonie qui fut suivie d'une réception prolongée en l'honneur des Gradués.

Première publication: Les marguilliers ont proposé en assemblée de fêter la saint Jean-Baptiste le dimanche 22 juin, au moyen d'un pique-nique, et font appel aux talents et aux dévouements des paroissiens de prendre la chose en considération, en vue de la dette qu'a causée la nouvelle salle.

Mieux vaut tard que jamais. Si vous êtes en retard, pourquoi ne payez-vous pas votre abonnement dès aujourd'hui?

Le Québec a eu 71 nouvelles industries

Ottawa. — Au cours des deux dernières années, des hommes d'affaires étrangers ont établi dans le Québec 71 nouvelles industries.

Un rapport soumis aux Communes montrait également que l'Ontario a bénéficié de 108 de ces nouvelles industries dues à des capitaux étrangers. On en compte cinq à Terre-Neuve, trois en Alberta, trois en Colombie-Britannique, deux en Nouvelle-Ecosse et une au Nouveau-Brunswick.

Ces nouvelles industries se rapportent aux produits les plus variés des produits chimiques, aux vivres et des breuvages au papier. La plupart des capitaux provienent de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne et de la Tchécoslovaquie.

SPIRIT-RIVER

On est venu plus nombreux que de coutume aux offices des Rotations les 19, 20, 21, c'est la vraie manière d'obtenir les bénédictions du bon Dieu.

Le jour de l'Ascension fut fête chômée pour les catholiques comme un vrai dimanche; puis l'heure sainte du vendredi, depuis le Jeudi Saint, pour le succès du Congrès Eucharistique de Barcelone. Nous joignons au mois de Marie la neuvaine au Saint-Esprit.

A partir de dimanche prochain, durant juin, juillet et août, deux messes à l'église, le dimanche: 8 heures et 10h.30.

Visiteurs. — Son Excellence Mgr Henri Routhier, le Père Jean Marsan et Mlle Lemieux en route pour la bénédiction de l'é dunpglise, etaoinshrd nédiction de l'école Notre-Dame à Dawson Creek. — Vendredi et samedi nous avions avec nous: Mlle Isabelle Naud, de Portneuf; elle fut guérie miraculeusement par Notre-Dame du Cap de la Madeleine en 1948, le 15 août, après une maladie de 10 ans; elle nous a fait un grand bien en nous rendant visite. — Le R. P. André Mercure, d'Edmonton, nous est arrivé vers une heure du matin le 26, avec Normand Maisonneuve, de Donnelly, pour visiter notre école, et, nos deux visiteurs nous ont quittés vers 10 heures pour aller dîner à Donnelly.

Mme Eva Roy est allée passer une couple de jours à Dawson Creek avec Mlle Germaine Hurtubise pour visiter leur parenté. Notre curé est allé au ralliement de McLennan le 25 dans l'après-midi, avec Mlle Denise Fauvelle (garde-malade), et Paul Hamel; dans la grande salle paroissiale, les enfants des différentes paroisses nous donnèrent, à tour de rôle, un programme des plus intéressants.

La température reste au beau fixe et assez frais; les maringouins sont plus tranquilles et tenus à distance par une brise assez soutenue.

Si le mois de marie touche à sa fin, notre dévotion envers Marie doit toujours devenir de plus en plus grande.

LOS ANGELES

Le jardin des roses du Parc Exposition est en fleurs: 15,000 rosiers, 150 variétés.

Chaque année nous avons notre souper de l'archevêque, au profit de quelque oeuvre charitable catholique. Cette année, 28 mai, à l'hôtel maitre, l'Ambasadeur, $250 du couple. Pour l'hôpital St-Jean. L'évêque Fulton J. Sreen doit arriver ces jours-ci de New-York.

Lorsque le bateau atteint demi-chemin entre San Pedro, terre ferme, et Catalina, l'île, à deux heures de distance, les poissons volants commencent à apparaître. Je ne peux me rassasier de voir ces poissons, aux nageoires comme des ailes, se lancer à si longues distances hors de l'eau. Ils s'absentent de Catalina d'octobre à mai. Où vont-ils? leur retour n'est pas aussi annoncé que celui des hirondelles de la vieille mission San Juan Capistrano, mais, pour moi, et bien d'autres, il est tout aussi intéressant, même plus. J'ai fait réserve d'un appartement à Catalina pour une semaine en août. Ça coûte cher! Et il faut réserver tôt pour privilège.

Le "freeway", boulevard rapide, d'ici à San Pedro, a déjà coûté $23 millions entre les rues Sunset-Wilshire. Ceci est $4 millions du bloc.

Nous rendimes visite à Mme Camille Bissonnette, à Montebello. Nous la trouvames confortable en son plaisant chez-elle, "tout payé", comme elle dit. Mais ennuyeuse de son époux, Napoléon, décédé l'an dernier. Quoique les hommes d'après nos dames, soient d'espèce insupportable, lorsqu'ils partent, on les reveut.

M. Bissonnette fut pendant de nombreuses années en tête d'un groupement de nos Canadiens ici. Madame, née Camille Lessard, ex-institutrice d'école au Maine et ouest canadien, est en ce moment, collaboratrice au journal "La Patrie" de Montréal. Elle fut longtemps collaboratrice de Lewiston, Maine.

Les Canadiens sont nombreux à Montebello. Nos Georges Poirier y sont. Montebello est espagnol pour Montagnebelle. Le double "l" s'y prononce tel qu'aux mots cailloux, paillasse. L'espagnol a 28 lettres; le double "ll" en est une.

La mère de l'abbé Trudel, retenue au lit depuis deux ans par un choc paralytique, continue toujours au même état. Elle est sous les soins de sa soeur, Mme Tréjean, de Valleyfield.

Mme Arthur Audet, française, épouse notre canadien Arthur, mère de notre avocat Louis, est très basse. Le cancer retardé, l'atteint-elle?

Samedi, le 24, nous avons un souper ragoût. Nos dames sont contentes lorsqu'elles n'ont pas à cuisiner le souper à la maison, le samedi soir.

A notre dernière assemblée, nous avions trois avocats et la dame d'un autre avocat à discuter les choses. Ils ne sont pas plus fins que nous, du moins en matières concernant une association telle que la nôtre.

A Oceanside, une dame qui perdit son diamant le trouva huit mois plus tard en mangeant des fruits qu'elle avait "canné".

J.-R. Thibaudeau.

Le gouvernement saisit l'agence France-Presse

Paris. — Le gouvernement français a saisi l'agence semi-officielle France-Presse, dont les employées avaient organisé une grève de 24 heures pour demander des salaires plus élevés, juste au moment où ils devaient publier le rapport des élections sénatoriales. Le chef de police du département de la Seine s'est emparé de l'agence, au nom du gouvernement.

PLAMONDON

Encore une autre de nos bonnes vieilles pionnières nous à quittés pour l'autre monde. Mme Louis Bourassa (née Odile Dupré) originaire de St-Ours, Comté Richelieu, P.Q., est décédée à 92 ans.

Mme Bourassa arriva à Plamondon en 1916 avec son mari et une nombreuse famille. Tous s'établirent à Plamondon et dans le district et contribuèrent beaucoup au développement du pays.

En 1931 M. et Mme Bourassa ont fêté leur 50ème anniversaire de mariage, entourés de tous leurs descendants. Son mari la précéda dans la tombe quelques années après. Depuis quelques années elle demeurait avec sa fille, Mme Benoit Plamondon à Breynat.

Le service eut lieu en l'église de Breynat; et un Libera fut chanté à l'église de Plamondon. Suivant son désir elle fut enterrée dans le cimetière de cette paroisse à côté de son mari et ses deux filles. Elle laisse cinq fils: Louis, de Beverley, Noé, de Plamondon, Alexandre et Arthur, du Lac-la-Biche, et Edeas, de Charron; aussi deux filles, Mme Benoit Plamondon, de Breynat, et Mme Frédéric Plamondon, de Plamondon.

En plus 58 petits-enfants, 94 arrière-petits-enfants, et deux enfants de la 5ème génération.

Mme Bourassa était à peu près aveugle et gardait le lit depuis plusieurs mois. Mais avec les bons soins de sa fille Aurore, et l'encouragement de tous ses enfants qui allaient souvent lui rendre visite elle endura ses infirmités avec calme et résignation. Elle trouva aussi beaucoup de consolation dans la prière.

C'est une bonne vieille qui disparaît et tous se souviendront longtemps de sa bonté et ses hautes qualités.

Les semences sont à peu près finies, et pour comble de joie une petite pluie nous est tombée. Tout indique que nous aurons une bonne récolte à l'automne.

LA COREY

Il y eut un autre baptême dernièrement; celui de Joseph Guy André, enfant de M. et Mme Louis P. Bureau; les parrain et marraine ont été M. et Mme André Lord.

Le jour de la fête des Mères, cinq petits ont fait leur première communion; c'étaient Gloria et Gaston Ouellet, Paulette Rémillard, Hélène et Georges Ouellette.

Jeudi, jour de l'Ascension, l'équipe de balle-molle de Fort Kent vint s'essayer contre les nôtres et gagna la partie 15-14. Nous les invitons bien cordialement à revenir.

La journée du 24 mai, date du grand festival canadien-français, s'est déroulée comme prévue, dans la Cathédrale de St-Paul sous le patronage de Son Exc. Mgr Baudoux. Nos élèves, accompagnés de leurs maîtresses, du curé et de Mme P. Lauzon et Mme Louis Dumaine partirent dès 7h.30 le matin en un autobus de Fort Kent pour s'y rendre. Là-bas ils firent leur part en chantant en choeur "Le Bal chez Boulé". Grâce à une température idéale, la jeunesse étudiante des dix écoles différentes retourna chez elle bien satisfaite de la journée qui fut un grand succès.

La semaine de la fierté paroissiale a été organisée conjointement par la J.A.C. et la J.E.C. Chaque membre accepta généreusement sa part de responsabilités, tel qu'il fut demandé dans le bulletin de l'A.C. du diocèse. Les mots d'ordre sur pancartes furent confiés à Mlles Marie-Louise Bureau et Marie-Louise Bienvenu, Joseph Dumaine et Alfred Plouffe; la vente des "tags" à Mlle Yvonne Dumaine; les chants et jeux à l'école, à Denis et Lucien Villecourt, Raymond Dumaine et Wilfrid Rousseau. Quelques Jécistes ont repeint la Croix du Chemin. Durant les jours des Rogations, nous y avons suivi les exercises du mois de Marie. Le 22, c'était la soirée familiale clôturant cette semaine de fierté: il y eut chants en groupe, solos, chants mimés, histoires, etc. Suivit la vente des collations, préparées cette fois par les hommes et achetées par les dames. . . manière de s'amuser! Une jolie couverture de lit fut mise en rafle: M. Léon Bureau fut l'heureux gagnant. Puis ce fut le terme de cette soirée, sur une note musicale. Réunis ensemble,
Qu'il fait bon s'aimer.

LAC DES OEUFS

Nous sommes en retard pour nos nouvelles, cette fois-ci. Il faut blamer les travaux du printemps, tel que jardin, parterre, poulets, etc., qui ont tenu votre correspondante bien occupée. Maintenant tout est semé et avec la belle pluie que nous avons eue dimanche, tout va bien pousser. Il a plu presque toute la journée de dimanche et les fermiers avaient un beau sourire en voyant tomber la pluie tant désirée.

Depuis notre dernier courrier, Mlle Laurette Lemay a été opérée pour appendicite et est bien remise. Les deux fillettes de Laurent L'Heureux ont dû toutes les deux passer quelques jours à l'hôpital, Anna pour amygdales, et Lucille pour une mauvaise grippe. Elles sont toutes les deux bien remises.

M. Henri Paré est revenu, après avoir passé l'hiver à St-Paul. Il a dû passer quelques jours à l'hôpital, mais est assez bien maintenant, malgré son grand âge.

M. et Mme Bernard Amiot, de Foothills, et leurs trois enfants sont venus passer quelques jours chez leurs parents dernièrement.

Nous avons maintenant Mlle Watermann comme institutrice à l'école Bouvier. Mme Eugène Strumelak qui enseignait depuis septembre est retournée avec son mari sur leur ferme à Spruce Valley.

M. Arthur Girard, fils de Jos. Girard, a fini son cours à l'université et enseigne maintenant à Plamondon.

M. et Mme Marcel Vincent, qui devaient faire le voyage à Calgary pour assister au mariage de leur frère J. P. Vincent en ont été empêchés par la mort de l'oncle à Marcel, M. Léon Vincent, de Normandeau, qui fut enterré à Lac la Biche, le même jour que le mariage avait lieu, c'est-à-dire le 17 mai.

Nos sympathies à la famille.

Nos meilleurs souhaits de bonheur à Jean Paul et à son épouse.

FALHER

La mort a plongé une de nos meilleures familles dans un grand deuil en enlevant à l'affection des siens M. Maxime Gervais, décédé le 12 mai 1952, vers 9h.30 du soir, à l'âge de 66 ans et 11 mois. Les funérailles ont eu lieu le 15 mai, à 10h. en présence d'une foule considérable. La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par le Rév. Père Laroche, qui fut aussi le célébrant pour l'office funèbre; l'abbé Baril, curé de Jean-Côté, servait comme diacre et le R. P. R. St-Jacques assistait comme sous-diacre.

La dépouille mortelle était conduite par ses fils: Gaston, Armand, Claude, Placide; son neveu Maxime G. Gervais et son gendre Gérard St-Pierre. M. Houle, de McLennan, son neveu, portait la croix. Ses deux fils Joffre et Frédéric n'ont pu assister aux funérailles pour cause de maladie.

Le regretté défunt laisse dans le deuil outre son épouse, Rosa Faucher, neuf enfants vivants: six garçons: Frédéric, de Jean-Côté, Gaston, Joffre, Armand, Claude et Placide, tous mariés à Falher; trois filles: Rachel (Mme Ralph Lycan) à Edmonton, Rita (Mme Jos. Anctil) à Powell River, et Claudia (Mme Gérard St-Pierre) de Falher.

M. Maxime Gervais était né à St-Constant, P.Q. Vers 1916 il vint avec son épouse et deux jeunes enfants, s'établir sur un homestead à Falher; un troisième bébé naquit quelque temps après leur arrivée dans une installation temporaire, ce qui démontre que cette famille a connu les tribulations des pionniers. Malgré les déboires des premiers temps de la colonisation, M. Gervais a toujours mis sa confiance dans la Providence; aussi a-t-il vu venir la mort avec résignation se conformant à la volonté de Dieu.

A la famille si douloureusement éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

Première communion

La fête de l'Ascension fut un jour mémorable pour nos petits qui eurent le bonheur de s'approcher de la Table sainte pour la première fois afin de recevoir le Dieu de l'Eucharistie dans leurs coeurs. Nul doute que l'âme de ces chers enfants était aussi pure que leur blanche robe et les brassards des jeunes garçons; puissent tous conserver leur coeur pur.

Deux prêtres tchèques condamnés à la prison

Londres. — Deux prêtres catholiques tchèques ont été condamnés respectivement à 16 et 12 années d'emprisonnement en Moravie occidentale sous l'accusation de s'être livrés à des crimes préjudiciables à l'Etat, mande Tass, l'agence de nouvelles soviétique.

LEGAL

M. Rolland Patenaude était de passage ici la semaine dernière pour nous informer des détails et des conditions du voyage à prix réduit dans le Québec à l'occasion du 3ème congrès de la langue française. Nous invitons de nouveau ceux qui désirent profiter de cette occasion à nous faire part de leurs intentions le plus tôt possible, car il ne reste que quelques semaines avant le départ d'Edmonton.

Deux joûtes de balle au camp ont eu lieu la semaine dernière: la première contre Picardville où l'équipe de Legal a perdu par un compte de 13 à 2, et l'autre contre le Collège St-Jean où notre équipe a remporté la victoire par un compte de 9 à 8. Une autre joute devait avoir lieu dimanche dernier, mais la pluie a empêché la partie.

Mme Joseph Champagne, soeur de M. le curé, était de passage au presbytère au début de la semaine dernière.

Nous souhaitons la bienvenue à une nouvelle famille arrivée récemment de Jeffrey dans notre paroisse, la famille de M. et Mme Lucien Beauchamp. Nous souhaitons de même la bienvenue à Mme Strachan et ses enfants qui sont arrivés de Vancouver à la fin de la semaine dernière. M. Strachan, nouveau gérant de la banque locale est déjà à notre service depuis plus d'un mois.

Nous avons baptisé dimanche dernier, Marie Lorraine Yvonne Mercier, fille de M. et Mme Léo Mercier. Nos félicitations aux heureux parents.

Les élèves de la haute école organisaient lundi soir dernier leur soirée de graduation pour les finissants de la présente année scolaire.

Nous sommes heureux d'apprendre que les plans de construction d'une nouvelle école ont été définitivement approuvés par le département de l'éducation. La construction commencera probablement au courant de l'été.

Nous invitons de nouveau nos paroissiens à se hâter d'acheter leurs billets de souscription en faveur de la campagne qui est en marche depuis plus d'un mois pour l'obtention d'un système de cloches électriques. La campagne doit se terminer à la fin du mois de juin avec le pique-nique annuel qui, à moins d'avis contraire, sera tenu dimanche le 29 juin.

M. Duplessis créé "Docteur de Laval"

Montréal. — A l'occasion du centenaire de l'Université Laval, l'hon. Maurice Duplessis recevra la plus haute distinction qui soit décernée par l'Université. Au cours d'une séance solennelle du Congrès de la langue française, le 21 juin prochain, le recteur lui remettra le diplôme de "docteur de l'université Laval".

Ce diplôme d'honneur n'a jamais été donné avant cette année. C'est un nouvel honneur académique que le conseil universitaire a cru bon de décerner, à l'occasion du centenaire à quelques personnalités éminentes qu'il convenait d'honorer avec plus d'éclat.

Honneur bien mérité par l'Espagne

City du Vatican. — "C'est un choix vraiment providentiel que celui qui a été fait de la ville de Barcelone comme siège du congrès eucharistique international", a dit le cardinal Frederico Tedeschini, légat pontifical à cette manifestation, dans des déclarations faites au représentant de l'agence "France-Presse".

"Cela soit dit sans faire offense à quelque autre pays que ce soit, a poursuivi l'éminent prélat, mais l'Espagne a bien mérité de l'Eucharistie pour le culte profond qu'elle lui a consacré avec une ferveur ardente.

Eisenhower à Détroit

Washington. — Les organisateurs de la campagne électorale du général Dwight Eisenhower se proposent de faire prononcer à leur candidat un important discours à Détroit vers le 17 juin.

FORT KENT

De passage au presbytère le R. P. André Audet, Père Blanc d'Afrique. Le samedi soir il nous donna des représentations de ses missions d'Afrique à la salle paroissiale; le lendemain à la messe il nous donna le sermon; il encouragea les parents à élever leurs enfants chrétiennement afin qu'ils deviennent des moissonneurs du bon Dieu. Une quête spéciale fut faite aux intentions de ses missions.

Comme c'était le dimanche de la réunion des Dames de Ste-Anne elles eurent le privilège de l'entendre de nouveau; son sermon fut très apprécié; le jeune Lafrance, de St-Paul, l'avait accompagné.

Jeudi, en la belle fête de l'Ascension, onze petites filles et douze petits garçons s'approchèrent de la table sainte pour la première fois. Ce sont les suivants: Annette Audette, Hélène Rymut, Adèle Blanchette, France Levasseur, Claudette Bellemare, Marie-Rose Bellemare, Denise Albert, Thérèse Gaucher, Rose-Marie Hébert, Virginia Huculak, Madeleine Hébert, Joseph Rondeau, Marcel Hébert, Laurent Roy, André Mercier, Lionel Albert, Louis Bourbeau, Léon Leguerrier Robert Ducharme, Guy Choquette, Edward Cabay, Laurent Gamache, Fred Cobay. Tous les parents de ces enfants les ont accompagné à la table sainte.

Samedi dernier une centaine d'élèves prenaient part au festival tenu à St-Paul; ils furent accompagnés de notre curé, M. l'abbé Thibault, des Rév. Soeurs et des instituteurs. Tous étaient contents de leur journée. Plusieurs parents avaient accompagné leurs enfants.

C'est avec joie que nous apprenons que notre petite paroisse fournira un autre prêtre à notre diocèse dans la personne de Edmond Croteau. Nos félicitations à M. et Mme Arthur Croteau pour leurs deuxième fils.

Il a été convenu que nous aurons notre St-Jean-Baptiste cette année le 22 juin prochain.

Dimanche soir le 8 juin une soirée organisée par nos jeunes cette fois (disons-le tout bas) pour fêter le 12e anniversaire sacerdotal de notre curé.

Etaient en visite chez des parents et amis: M. et Mme Edgar Landry, de Mallaig, ainsi que M. et Mme Chartrand.

M. Willie Michaud est revenu de St-Paul où il a rendu visite à son fils Adrien et sa famille ainsi qu'à ses anciens amis.

Cette semaine M. le curé est parti à St-Paul pour suivre sa retraite annuelle.

Nous devrons remercier davantage le bon Dieu pour la belle pluie qu'Il nous a envoyée tout l'après-midi alors que la terre devenait sèche après les vents chauds que nous avions eus.

Dans quelques jours le beau mois de Marie sera fini; il ne faut pas pour cela cesser de l'invoquer.

De retour du Collège St-Jean, M. Edmond Croteau, son aide sera bien apprécié par ses bons parents pour quelque temps.

Mme Laganière s'est rendue à St-Paul avec M. le curé pour rendre visite à sa soeur, Mme Bussière.

MM. Hector Bellemare et Arthur Albert ainsi que leurs épouses se sont rendus à Végreville visiter leurs petites soeurs religieuses, Soeur Jeanne et Soeur Laura, toutes deux Soeurs de la Charité d'Evron.

McLENNAN

Jeudi soir, à la salle paroissiale s'est tenue l'assemblée de l'"Action Rurale". Une bonne assistance d'adultes et d'élèves de l'école y figurait. Un joli programme musical précéda les questions plus sérieuses à étudier. Ce premier ralliement n'est qu'un début à la campagne que les autorités se proposent d'intensifier pour le plus grand bien de tous.

La fête de Dollard des Ormeaux groupait dimanche à la salle paroissiale tous les étudiants des districts environnants. Chaque groupe présentait son joli programme de chants nationaux, récitations, etc., sous la direction respective des religieuses enseignantes, Soeurs Ste-Croix, Soeurs de la Providence, maitres et maîtresses. Les Soeurs Ste-Croix vinrent prêter leur concours pour décorer la salle et le théâtre où figuraient des tableaux comme celui de Jeanne Mance, inscriptions en emblèmes, rappelant tout à fait dans l'esprit d'ensemble, les sacrifices, la foi des premiers colons du Canada français, de leur persévérance en dépit des persécutions, à maintenir à la hauteur de leur valeur, leur religion et leur race. L'holocauste de ces seize jeunes français, qui tinrent jusqu'au bout et jusqu'au dernier, donnèrent leur vie dans le martyre pour sauver la colonie naissante. Leur histoire héroïque devrait être connue et méditée dans tous les foyers canadiens-français.

Le Docteur et Mme Piché sont allés assister au couvent de l'Assomption, à la graduation de leur jeune fille Marguerite.

M. et Mme Remi Richer sont partis pour un séjour de quelques semaines à Vancouver où ils assisteront au mariage d'une nièce.

Mlle Marie-Anne Marcoux de Vancouver, est en visite chez son père, M. Adjutor Marcoux et sa soeur, Mme Eugène Dubrûle.

M. Paul Demeûle a fait un séjour de douze jours à l'hôpital à la suite d'une grave opération. Tout à fait rétabli, il remercie sincèrement les religieuses, les garde-malades et les médecins pour les bons soins qu'il a reçus.

Eisenhower victorieux en 2 autres Etats

New-York. — Après ses victoires dans les élections préliminaires dans les Etats du Vermont et de l'Oregon, le général Eisenhower serait assuré des voix de 337 délégués à la convention de Chicago qui désignera le candidat républicain à la présidence.

Une tabulation officieuse donne 374 délégués au sénateur Taft qui prétend être déjà assuré de 448 délégués. Il en faut 604 pour être nommé candidat officiel du parti. Chez les démocrates le sénateur Kefauver mène avec 101 délégués suivi de M. Averell Harriman avec 92.

Programme sensationnel de Mgr Sheen

New-York. — Les cigarettes "Philip Morris" viennent d'offrir $23,000 par semaine au réseau de télévision "Dumont" pour avoir le droit de commanditer, avec réclames, la causerie hebdomadaire télévisée de Son Exc. Mgr Fulton Sheen, directeur de la Société de la propagation de la foi du diocèse catholique de New-York.

Le programme de Mgr Sheen est devenu en quelques semaines la "sensation" de la télévision américaine.

Un thé

A l'occasion des grandes fêtes du Pensionnat de l'Assomption, le mois prochain, un thé sera offert le 18 juin dans l'après-midi et la soirée.

Ce thé sera sous les auspices des Dames de Ste-Anne de l'Immaculée-Conception et de St-Joachim, du cercle des Bonnes Amies et des Anciennes du Couvent.

BONNYVILLE

Une ancienne pionnière décédée, Mme Arthur Marcotte, de Lewiston, Maine, E.-U., est morte le 18 mai à l'âge de 58 ans, laissant pour pleurer sa perte: son époux et trois filles: Soeur M. de l'Annonciation, Dominicaine, Thérèse, à Paris, France, Mme Richard Beaudet à Constance, Mississippi, E.U.; Mlle Madeleine Marcotte, de Lewiston, Maine, E.U. Deux de ses frères lui survivent: M. Etienne Ouimet et M. Antonin Ouimet, tous deux de Bonnyville. Hector, l'aîné, l'a précédée dans la tombe. La défunte laisse trois soeurs: Mlle Bertha Ouimet, Mme A. R. Marcotte (Ernestine), et Mme Paul Corbière (Armandine) de Mallaig, Alberta. La famille remercie ceux qui leur ont témoigné leurs sympathies!

Un vilain incendie s'est déclaré la semaine dernière dans le sous-bassement de la maison de M. Robert Salley. Les pompiers au son de la sirène se précipitèrent sur les lieux. Lorsqu'ils ont réussi à trouver l'endroit où avait commencé le feu, ils arrosèrent tant et plus que les flammes et la fumée diminuèrent. La plupart des meubles et lingerie furent transportés dehors par des gens bénévoles. Le Rév. Père G. Bragaglia avec ses scouts veillèrent à la sauvegarde du mobilier et de la lingerie. Les pompiers combattirent avec acharnement le feu de sorte qu'ils réussirent à le contrôler puis à l'éteindre complètement. La bâtisse et le mobilier étaient assurés. M. et Mme Robert Salley remercient sincèrement ceux qui leur ont porté secours dans un temps si cruel. La bâtisse fut donc sauvée évitant ainsi une trop grande perte. L'assurance de feu couvre les dégâts faits à la maison!

Dimanche à 8h. et 10h. p.m. au théâtre de Bonnyville eut lieux deux jolies vues animées. Le titre était "The Great Waltz" mettant en vedette les mélodies du fameux Johan Straus. Les vues étaient au profit des Boy Scouts de Bonnyville. Le R. P. C. Bragaglia, o.m.i., était l'animateur! Ce fut un assez beau succès!

M. Nap. Demers était ici la semaine dernière en recherche d'achat de 12 chevaux pour travailler aux scieries à Barrière, C.C. Là, MM. Paul Lirette, Marcel Croteau et J. Kolen ont un contrat de 5,000,000 pieds de bois. Nous apprenons que Mme Marcel Croteau et famille sont parties pour rejoindre leurs maris à Barrière, C.C.

M. et Mme R. J. Fercier sont rendus dans leur jolie maison. M. et Mme H. Marchand sont déménagés dans l'ancienne maison de M. R. J. Fercier. M. Guy Martel doit déménager dans l'ancienne maison de M. H. Marchand.

M. et Mme L. P. Corbière, de Mallaig, sont venus en promenade chez leurs nombreux parents et amis de Bonnyville. Revenez nous voir de nouveau, chers amis!

Attention! Attention! Rappelez-vous du jour de notre grand pique-nique paroissial, le 8 juin. Que tous les Canadiens français du diocèse de St-Paul viennent nous rendre visite pour s'amuser ensemble. Le pique-nique est sous les auspices de l'A.C.F.A. au profit de la paroisse! Venez voir notre jolie ville avec ses braves citoyens. Grand diner, jeux, liqueurs douces, etc., et actrices de Bonnyville. Ne manquez pas à l'appel!

CRITIQUE..

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

La Campagne de Souscription
du Collège Saint-Jean

Donnons Luttons Prions

CONTINUONS A PRIER

CONTINUONS A DONNER

Les Canadiens français de l'Alberta
ont souscrit . . . $130,000.00
ont donné . . . 50,000.00

Cette campagne veut atteindre $200,000.00

Le Collège SaintJean a besoin des Canadiens français de l'Alberta

Les Canadiens français de l'Alberta ont besoin du Collège Saint-Jean

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

VANCOUVER

L'Ambassadeur de France

M. Hubert Guérin, ambassadeur de France et son épouse, en tournée dans la Colombie depuis quelques jours, ont assisté dimanche le 25 mai à la grand'messe paroissiale à St-Sacrement, accompagné de M. le Consul Guy Radenac. Nos distingués visiteurs ont été reçus par le R. P. Georges Poirier, s.s.s., et ont été salués au sortir de la messe par un groupe de paroissiens, charmés de la dignité et de la cordialité de ces éminents visiteurs.

Les élections et les écoles

La question des écoles séparées a rebondi avec une nouvelle vigueur depuis la campagne électorale et surtout depuis l'annonce-surprise de la fondation du nouveau parti des Démocrates chrétiens qui appuie entièrement les droits des minorités. Les assemblées de catholiques tenues en différents endroits pour éclairer l'opinion ont obtenu jusqu'ici un succès considérable. La réunion pour les catholiques de la circonscription électorale de Burrard, où est située la paroisse aura lieu jeudi, le 29 mai. L'association catholique d'éducation aura un ralliement monstre dimanche prochain, jour de la Pentecôte et promet un grande succès.

Le C.Y.O. Senior

Les jeunes du C.Y.O. ont eu samedi leur premier pique-nique d'été à la Baie Patricia.

La Troupe Molière

La séance dramatique que prépare actuellement le Cercle Molière, au profit des oeuvres paroissiales devrait remporter un plein succès si on juge par le zèle des membres du Cercle et par le choix des pièces à l'affiche. On y jouera d'abord la comédie: "La donation" qui a déjà obtenu à la Troupe Molière de St-Boniface en 1948 le trophée du Dominion Festival. On y jouera aussi l'opérette: "La Bergère de Trianon". On aura également le plaisir d'y entendre une cantatrice de renom, Mlle Thérèse Masson, de Saskatoon. La séance aura lieu le 31 mai à la salle paroissiale de St-Sacrement et sera répétée à Maillardville.

Editions Fides

Supplique au Sacré-Coeur
avec prières de sainte Marguerite-Marie

C'est une brochure de 32 pages. Elle débute avec courte biographie de sainte Marguerite-Marie Alacoque, la grande mystique de Paray-le-Monial. Puis les cantiques au Sacré-Coeur alternent avec des prières de la Bienheureuse: consécrations, litanies, souvenez-vous, amendes honorables, oraisons diverses et enfin quelques dévotions particulières et un résumé des promesses de Notre-Seigneur à ceux qui vouent une dévotion spéciale à son Divin Coeur.

En vente aux Editions Fides au prix de: $0.15 l'unité.

L'apôtre dans le mystère de l'Eglise
par Louis Lochet

Cet ouvrage développe quelques indications doctrinales, qui suggèrent les dispositions surnaturelles nécessaires à l'apôtre, prêtre ou laïc, pour s'engager à fond dans le Mystère de l'Eglise et pour résoudre les problèmes que cet engagement même lui pose parfois.

Ces problèmes sont ressentis plus que jamais actuellement. De tout temps il y a eu des apôtres, mais la caractéristique de l'apôtre moderne est, semble-t-il, de réfléchir sur son apostolat, de prendre conscience de son rôle et de ses responsabilités dans l'Eglise.

L'Apôtre dans le mystère de l'Eglise est un volume de 72 pages, en vente aux éditions Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal, au prix de $0.60 (par la poste): $0.70).

BEAUMONT

Un déluge de cadeaux descendait dimanche sur Mlle Hélène St-Pierre, en anticipation de son mariage en juin. Malgré la mauvaise température, de nombreux invités sont venus d'Edmonton et même de Legal pour cette réception. La salle paroissiale était bien remplie; et les cadeaux furent aussi beaux que nombreux. Entre autres, elle reçut une bourse de la part de la Coopérative où elle était employée depuis plus de trois ans; ce fut un beau geste de la part de la Co-opérative, et en même temps une récimpense bien méritée par Mlle St-Pierre. Mmes A. Hérard, L. Bérubé et L. St-Pierre agissaient comme hôtesses e tservirent un délicieux goûter, aidées de nombreuses amies de la fiancée. Mlle St-Pierre avait choisi une robe vert pâle avec accessoires verts: son manteau était gris blanc. Elle portait à l'épaule un corsage rose. Elle remercia d'une voix où se mêlait l'émotion et eut pour tous des paroles touchantes; son fiancé aussi adressa la parole. Ils étaient tous deux enchantés de leurs jolis cadeaux.

Nous avions le grand plaisir d'avoir parmi nous M. l'abbé J.-A. Normandeau pour la belle fête de l'Ascension. Le Père Normandeau nous donna l'instruction, et comme d'habitude il a su nous dire beaucoup en quelques mots. Nous espérons le revoir encore bientôt et souvent.

M. René Lavigne s'est acheté un auto Mercury et M. Clarence Rivard un Packard modèle 1952.

En visite à la salle paroissiale on remarquait Mmes E. Brassard, W. Magnan, E. L'Heureux, C. Perreault, P. Magnan, J. Magnan, Mme J. H. St-Jacques, J. Séguin, Mlle Jeannette Brassard, Mlle Cécile Durant, tous d'Edmonton, Mme L. Lurand, de Legal, ainsi que Mlle Gabrielle Durant et Mlle Cyr, de Legal, Mme Poirier, de Looma.

Pensée

Restons fidèles aux pieuses dizaines de notre chapelet, et nous trouverons toujours l'amour et les bénédictions de Marie.

Annonces classées

Position demandée

Jeune canadienne-française finissant cours commercial, comprenant dactylographie et sténographie bilingues, désire position à Edmonton, commençant au début de juillet. S'adresser à casier postal No 30, la Survivance, Edmonton.

Instituteurs demandés

Instituteurs et institutrices bilingues catholiques demandés. S'adresser à J.-C. Thérien, sec.-trés., St. Paul School District No. 2228, St-Paul, Alberta.

Femme de ménage demandée

Bonne femme de ménage qui prendrait charge complète de la maison pour un mois à partir du 12 juin. Bilingue de préférence. S'adresser à Mme Théroux, 9948 - 104e rue, Edmonton.

Institutrices demandées

On demande des institutrices bilingues pour l'école Guy, Dist. No. 30 de McLennan, Alberta. Pour plus de renseignements, adressez-vous à Mme L. Benoit, secrétaire-trésorière.



Les RR. PP. Alexandre Gazé, o.m.i., à gauche, et Valérien Gaudet, o.m.i., quitteront le Canada le mois prochain pour la Bolivie où ils exerceront leur apostolat auprès des mineurs des diocèses de Potosi et d'Oruro, dans la région habitée la plus haute du monde, soit à près de 14,000 pieds d'altitude.

Relations France-Allemagne

Michel DEBRE
Sénateur d'Indre et Loire

Un accord entre la France et l'Allemagne, rétablirait l'équilibre de l'Europe occidentale. Mais, ni les Français, ni les Allemands n'arrivent à dominer leurs arrière-pensées à l'égard les uns des autres.

Peut-on à ce sujet, espérer de prochains changements? — L'évolution présente de l'Allemagne justifie quelques inquiétudes.

Au lendemain de la capitulation du Reich, la France ne s'est pas lancée dans des conceptions excessives. Mais, en sens inverse, les Français ne croient pas davantage que les Allemands aient en quelques années appris le sens de la démocratie, le goût de la collaboration internationale, et la conviction de la solidarité occidentale!

Sans doute le militarisme traditionnel rencontre aujourd'hui en Allemagne, de solides adversaires et le prestige traditionnel du pouvoir prussien a subi une éclipse. Mais, l'Allemand n'a pas perdu le sentiment de sa supériorité. Il faut d'ailleurs reconnaître que son travail, son sérieux, son goût de l'organisation et de la discipline, l'incitent à croire à sa vocation de diriger et de commander. Le patriotisme allemand l'emporte sur tout autre sentiment, et on ne peut en faire grief ni aux individus ni à la foule: c'est un sentiment naturel et particulièrement fort au lendemain des défaites. Mais l'Histoire montre que ce patriotisme est facilement exclusif d'une collaboration sincère avec d'autres nations. L'Etat allemand, que la force qui l'anime soit mystique ou raisonnable, est tendu vers l'avenir, et ne vient jamais en aide à d'autres d'une manière désintéressée. On ne peut affirmer qu'il ne doit pas entraîner un jour ou l'autre à trahir le camp où il se trouve s'il estime que le patriotisme, raison supérieur de la politique, justifie cette trahison.

N'oublions pas qu'avant l'organisation Atlantique, un grand nombre de dirigeants allemands se posaient la question de savoir si l'Allemagne n'aurait pas intérêt à s'entendre, d'abord, avec la Russie, et que c'est une réaction populaire qui a arrêté les premières conversations d'intellectuels, de pasteurs, d'anciens diplomates, ou d'anciens militaires, avec des émissaires soviétiques.

Les Français ont leur part de responsabilités. Ils n'ont pas une conscience assez claire de la nécessité de l'effort de la force. Ils croient trop aux idées et aux mots, et ils ne se sont pas suffisamment rendu compte que la première condition pour attirer l'Allemagne vers eux était de montrer leur résolution, leur volonté de travail, et leur goût du commandement. D'autre part, les Français ont hésité devant les changements importants qui eussent résulté de l'organisation européenne, dont ils ont tant parlé et qu'ils ont si peu faite, alors qu'il était possible de la tenter.

Les Anglo-Saxons ont aussi leur part des responsabilités. De la défiance totale ils sont passés à la confiance totale, et l'attitude des Etats-Unis, partis d'une volonté d'anéantissement pour arriver à une volonté de relèvement, — encore qu'il y ait quelque chose de fatal dans ce changement, — révèle une assez inquiétante candeur en politique.

Ne voyons-nous pas, depuis quelques mois, un des aspects les mains agréables de l'éternelle Allemagne? Une diplomatie qui use du chantage, comme d'une arme normale, et n'accepte ceci qu'à condition que cela lui soit accordé. Un Président du Gouvernement qui prononce des discours enflammés à l'usage interne, puis, le lendemain, par un communiqué, à l'usage externe, essaie d'amoindrir le geste de la veille, moyennant quoi, quinze jours après, un memorandum reprend les arguments énoncés dans le premier discours.

Personne ne peut douter aujourd'hui du péril supérieur qui menace l'ensemble de l'Europe occidentale, et dans ces conditions la nécessité d'un accord de toutes les nations européennes qui sont hors de l'empire soviétique. Mais cette nécessité de l'entente, avec les sacrifices et les concessions qu'elle exige, ne doit faire oublier, ni aux Français ni aux Anglo-Saxons, le risque que comportent de trop grands moyens de puissance laissés à la disposition du pouvoir germanique. L'amitié est nécessaire — les précautions ne le sont pas moins, dans l'intérêt de tous, y compris les Allemands.

Seule à travers l'Atlantique

Plymouth, Angl. — Ann Davidson est partie seule à bord d'un sloop de 23 pieds, dans une tentative pour être la première femme à traverser seule l'Atlantique. Un semblable voyage entrepris il y a trois ans, a coûté la vie de son époux.

MARIAGE

Kéroack-Joly

Le 17 mai dernier avait lieu en l'église St-Joachim le mariage de Mlle Simone Kéroack, fille de M. et Mme Albert Kéroack, avec M. Charles-Emile Joly, fils de M. et Mme Charles-Omer Joly, de St-Paul.

La mariée portant un bouquet de roses rouges entra au bras de son père, toute ravissante dans une robe de dentelle Chantilly sur satin blanc, avec voile de tulle brodé soutenu d'une auréole satinée.

Mlle Annette Kéroack, première fille d'honneur, soeur de la mariée, était revêtue d'une jolie robe de tulle de soie couleur mauve avec petite capefantaisie de dentelle de même nuance.

Mlle Lorraine Dame, deuxième fille d'honneur, était parée du même genre d'ensemble à la couleur lilas.

Mlle Maurene Kéroack, bouquetière, nièce de la mariée, était coquettement vêtue d'une robe de soie chiffon, canari.

MM. Laurent et Eugène Joly, frères du marié, accompagnaient les demoiselles d'honneur. M. Aimé Kéroack, frère de la mariée, était placier des hôtes de la noce.

Précédant la cérémonie du consentement des époux reçu par le R. P. Adéodat Girard, o.m.i., de Meadow Lake, le R. P. Valérien Gaudet, o.m.i., ami intime des deux familles Kéroack et Joly, prononça l'allocution du mariage. Il expliqua d'une manière explicite, comment l'amour des époux est un reflet de l'amour de Dieu pour les hommes.

Le R. P. Girard officiait aussi à la sainte messe et donnait la bénédiction nuptiale.

Etaient également présents au sanctuaire le R. P. Jean Patoine, curé, le R. P. Gérard Leduc, vicaire, le R. P. Fernand Thibault, o.m.i. et le R. P. André Mercure, o.m.i.

Durant la cérémonie l'Ave Maria de Schubert et le Panis Angelicus furent exécutés par Mlle Yvonne LeClair et la musique nuptiale par Mme Adrien Lachambre.

La célébration du mariage fut suivie d'une réception chez M. et Mme Albert Kéroack. Pour recevoir, Mme Kéroack, mère de la mariée, portait une robe de soie faille, violacée, avec chapeau de paille de riz et des accessoires de même teinte. Mme Joly, mère du marié, qui recevait également, portait un ensemble de crêpe gris ombré, avec double jupe cascade. Un petit chapeau aigretté et des accessoires de même ton.

Le toast fut proposé par le R. P. Adéodat Girard, o.m.i., cousin du marié. M. Joly, le marié, adressa d'abord quelques louanges à sa belle et douce chère moitié et puis, des remerciements sans nombre à tous les parents et amis présent. Après la réception, les nouveaux époux partaient pour Banff et Lac Louise. A leur retour ils établiront résidence à 11206 100 ave.

Une amie.

SAINT-JOACHIM

Le thé annuel des Dames de Ste-Anne qui a eu lieu chez Mme J. St-Martin a été un grand succès. Les Dames de Ste-Anne remercient tous ceux qui ont contribué à ce succès.

Conseil du Pape aux infirmières

Cité du Vatican. — Sa Sainteté Pie XII a adressé la parole à un groupe d'infirmiers et d'infirmières d'Italie. Le Pape a souligné qu'un grand devoir de la profession, c'est la vérité envers le médecin, le malade et sa famille, qui tous doivent pouvoir se confier en la parole de l'infirmier ou de l'infirmière.

"Sans la vérité, non seulement la santé du corps mais celle de l'âme peut souffrir. Retarder par des réticences la préparation des malades au grand passage vers l'éternité peut facilement devenir péché grave."

Le Pape ajoute que deux autres principes doivent guider le personnel infirmier: le respect du malade et la fermeté morale. "Que l'infirmier respecte le corps du malade, temple du Saint-Esprit, et soit très discret. Il ne faut jamais divulguer les paroles d'un malade, prononcées en confiance ou dans le délire, si ces paroles sont susceptibles de nuire à sa réputation ou à celle de sa famille."

Quatorze jeunes gens et chefs de famille partent de l'est pour la Rivière-la-Paix

La Société canadienne d'établissement rural nous apprend qu'un groupe de chefs de familles et de jeunes gens ont quitté récemment la province de Québec pour aller travailler dans le district de la Rivière-la-Paix, en Alberta, afin de connaître cette région et de s'y établir avec leurs familles s'ils y trouvent la terre de leur choix.

Ils ont été recrutés dans les diocèses de Rimouski, de Gaspé, de Nicolet et de Québec par le R. P. Ls.-M. Parent, o.m.i., missionnaire-colonisateur.

Les quatorze hommes et jeunes gens qui viennent de quitter Québec en direction de l'Alberta sont assurés de trouver, dès leur arrivée là-bas, un emploi qui leur permettra de travailler 5 à 5½ jours par semaine et 9 heures par jour au salaire de $1 l'heure. Chacun s'est engagé à travailler du 1er mai au 31 décembre 1952, si les conditions offertes lui plaisent.

En plus d'un salaire alléchant, les employeurs mettent à la disposition de leurs travailleurs des chars installés sur les voies ferrées d'évitement qui servent d'habitation temporaire. Evidemment, les chefs de familles se sont rendus seuls sur place afin d'observer les terres de la région et de se rendre compte par eux-mêmes des avantages qu'elle peut leur offrir en vue de leur établissement éventuel avec leurs familles.

Tout en occupant un emploi rémunérateur, ces hommes auront le grand avantage de prendre contact avec les régions agricoles hautement réputées pour la fertilité de leur sol et la douceur de leur climat. Comme le prix des terres est généralement à la baisse à l'automne, ils auront l'occasion de profiter de cette saison pour acheter l'établissement de leur choix et faire venir ensuite leurs familles.

La Société canadienne d'établissement rural désire favoriser dans toute la mesure du possible l'occupation des terres abandonnées dans la province de Québec et l'établissement des familles agricoles en Abitibi et au Témiscamingue. Elle ne peut cependant se désintéresser d'un projet qui offre de réels avantages pour ceux qui veulent en profiter même s'il requiert un déplacement sur une lingue distance, puisqu'il s'agit de permettre à nos grosses familles agricoles d'établir leurs fils tout en apportant un précieux concours à nos frères français de l'ouest du pays.

Voici les noms, âge et adresse des personnes qui ont quitté Québec en direction de la Rivière-la-Paix:

Diocèse de Rimouski: MM. Roland Paradis, 33 ans, Ste-Françoise; Yvon Bouchard, 19 ans, Notre-Dame du Lac; André Roy, 17 ans, Notre-Dame du Lac; Guy Thibault, 22 ans, Matapédia; Jean-Marie Thibault, 20 ans, Matapédia; Alonzo Gagnon, 51 ans, St-Arsène.

Diocèse de Gaspé: MM. Albert Bujold, 46 ans, Bonaventure; Raymond Bujold, 19 ans, Bonaventure.

Diocèse de Québec: MM. Raymond Lessard, 22 ans, Leeds; Robert Filiin, 20 ans, Leeds.

Diocèse de Nicolet: MM. Urgel Thibault, 44 ans, Kingsley Falls; Léo Dubois, 21 ans, Kingsley Falls.

Les communistes chinois font du tapage en marge des incidents de l'île de Koje

British United Press

Les propagandistes communistes n'ont pas manqué de profiter de l'incident de l'île-prison de Koje, en Corée, pour déclencher une grande offensive de propagande contre les Nations unies et particulièrement les Etats-Unis.

Le général Dodd, commandant de la prison de Koje a été capturé par les prisonniers de guerre rouge. Il n'a été libéré qu'après trois jours de captivité, après que son adjoint le brigadier Colson eut signé une déclaration promettant que les Alliés mettraient fin aux effusions de sang et aux interrogatoires forcés de prisonniers de guerre.

Les autorités américaines et alliées ont immédiatement dénoncé une telle déclaration qui a été signée dans le but de sauver la vie du général Dodd.

Néanmoins, les communistes ont profité de cet incident pour accuser les Nations unies de maltraiter les prisonniers de guerre et pour réclamer avec plus d'insistance encore le rapatriement de tous les prisonniers de guerre même conte leur gré. Les autorités alliées ont aussi refuté les accusations communistes mais ceci n'a tout de même pas pu empêcher le venin de la propagande rouge de produire ses effets néfastes.

Désordres en Afrique

De nouveaux désordres ont éclaté en Algérie et en Tunisie contre la France. Il est ainsi évident que les difficultés de la France dans ces colonies africaines sont loin d'être terminées. Il a fallu recourir à la méthode forte et à des mesures de répression contre les chefs nationalistes arabes.

En Afrique du sud, le gouvernement nationaliste du premier ministre Malan a réitéré sa demande que les protectorats anglais adjacents à l'union sud-africaine soit annexée à cette dernière. Ainsi, la politique racique du premier ministre Malan qui préconise la suprémace des Blancs menace de compliquer encore davantage le malaise qui règne au sein de la population indigène de l'Afrique du Sud.

Allemagne

La France, les Etats-Unis et l'Angleterre ont présenté un front commun solidaire au sujet du traité de paix de l'Allemagne. Ils ont proposé à la Russie de coopérer à la préparation d'un traité de paix allemand à la condition que Moscou lève le rideau de fer rouge qui isole actuellement l'Allemagne de l'est. Les trois grandes puissances occidentales ont aussi réclamé la formation d'une commission neutre pour surveiller la tenue d'élections libres, démocratiques dans toute l'Allemagne.

Le gouvernement anglais a aussi rejeté toutes les manoeuvres de l'opposition travailliste qui auraient retardé le réarmement de l'Allemagne. Le gouvernement conservateur a alors réitéré qu'il ne ferait rien pour diminuer les engagements qu'il a pris envers la formation d'une armée européenne capable d'arrêter l'agression communiste.

Incidemment, lord Ismay, secrétaire de l'organisation du pacte Atlantique, a souligné que si l'Occident peut poursuivre son organisation de défense pendant deux ou trois ans encore sans subir la guerre, le point le plus critique sera passé et le danger d'agression soviétique sera fort diminué.

Le Bey de Tunis est emprisonné

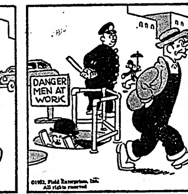
Tunis, Tunisie. — La France a virtuellement confiné le Bey de Tunis âgé de 70 ans à son palais à cause de son opposition à la loi martiale imposée par les Français.

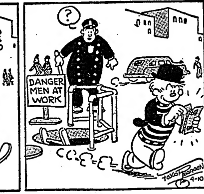
Des soldats français armés de baïonnettes ont remplacé les soldats à l'uniforme bleu de la garde d'honneur du Sidi Mohammed Al-Amin, à son palais d'été, construit sur le site des ruines de Carthage.

BOZO— FOXO REARDON









Echos de la Colombie

par I. BOYER DE LA GIRODAY

LE LOUP DANS LA BERGERIE

La revue américaine "Life", publie actuellement, sous la forme d'une interview de Tito, une série d'articles de la plus invraisemblable propagande communiste et qui provoque un malaise évident en Colombien Canadienne. Car articles sont fort habilement écrits et réussissent à impressionner les gens les plus prévenus. C'est ainsi qu'il y a quelques jours, nous avons eu la stupéfaction d'entendre une vieille dame, dont le gendre a été fusillé sur l'ordre même de Tito, s'apitoyer après avoir lu "Life", sur la prétendue malheureuse jeunesse de ce tyran.

De même que nous avons dénoncé la façon dont l'Associated Press diffamait le vénérable Archevêque de Zagreb, Mgr Stepinac, nous devons aujourd'hui démasquer la propagande communiste de "Life."

Si cette revue américaine a véritablement envoyé un représentant en Yougoslavie, si elle ne s'est pas contentée d'imprimer un texte de propagande, remis avec un gros chèque, par l'Ambassade Yougoslave à Washington, elle saurait que, d'après les chiffres reconnus par le parti communiste Yougoslave lui-même, 700,000 personnes ont été tuées pendant la guerre, tandis que 1,200,000 ont été massacrées, après la libération, et que les gens de Tito sont surtout des héros de guerre civile.

Les massacres communistes dans ce pays ont eu un tel caractère d'horreur, qu'il est impossible de les décrire! Pour ne citer qu'un exemple: il suffit de rappeler que 47,000 anti-communistes furent cernés dans une vallée, près de Maribor, furent déshabillés par leurs bourreaux, ligottés à des fils de fer, et massacrés jusqu'au dernier. La couche de terre qui recouvre de charnier est si mince qu'aujoud'hui encore, il s'en échappe, l'été, une si horrible odeur, que les gens s'écartent de ce lieu lugubre.

On peut donc se demander à quel motif obéit "Life", en s'apitoyant sur l'assassin, au lieu de ses victimes? Au reste, qui est Tito?. . .

Si "Life" voulait vraiment renseigner ses lecteurs, comme c'est le devoir d'un grand journal, il n'aurait pas manqué de raconter l'anecdote suivante, qu'il doit sûrement connaître. Le patron du petit atelier, dans lequel Tito travailla

Les cinq finissants qui terminent leurs études au Collège Saint-Jean, d'Edmonton, viennent de faire connaître leurs

un certain temps avant la guerre, à Zagreb, avait coutume de raconter qu'à la suite d'un accident d'engrenage, Tito avait perdu deux ou trois doigts. Or, ce brave homme fut arrêté un beau jour, par la police, et après un séjour de plusieurs mois en prison, dont il sortit fort courbaturé, sans plus pouvoir se tenir droit, il s'empressa de déclarer, qu'il ne manquait aucun doigt à Tito!

Enfin! Tito lui-même, quand il s'est rendu après la guerre officiellement, à son village natal, de Kumrovo, n'a pas été reconnu par sa prétendue mère. . . On pense généralement, que le vrai Tito aurait été tué, probablement à Drvar, et qu'un autre individu lui aurait été substitué par le parti communiste; car il s'agit, avant tout et uniquement, de l'intérêt du parti communiste, à tel point, que celui qui sait lire en voit même la preuve dans les articles de "Life".. On y trouve, en effet, l'aveu que pour les communistes, la guerre n'a été qu'une occasion de s'emparer du pouvoir; elle a été, en réalité, une guerre civile fratricide.

Cette prise du pouvoir, en Yougoslavie, par les communistes, a jeté dans l'esclavage tout un peuple, et on se demande comment un grand journal d'un pays démocratique ose faire le panégyrique du massacreur Tito, qui a enchaîné tout un peuple, lui enlevant la liberté religieuse, la liberté politique, le droit de propriété, et le précipitant dans la misère.

Quand on songe à la Yougoslavie, qui de bon dans le communisme?

Il existe des gens, qui nous disent que le communisme serait tout autre chez nous, parce que nous avons une n'est plus qu'un immense camp de travaux forcés, quand on évoque les grands cimetières de ces gens massacrés, on se demande: qui peut aujourd'hui faire l'apologie des bourreaux? Peut-on croire si sincèrement qu'il y ait quelque chose culture plus élevée; mais les agents moscovites répandaient autrefois le même mot d'ordre, dans les Balkens, pour apaiser les craintes, pour endormir les honnêtes gens; et ceux qui aujourd'hui se *livrent au même jeu, parmi nous,* sont des loups dans la bergerie, et il faut crier bien fort: "AU LOUP"!

Les communistes n'ont-ils déjà pas trouvé que notre vigilance était en défaut? A-t-on oublié les affaires d'espionage atomique au Canada? Et dernièrement, n'a-t-on pas vu "Les fils de la liberté" organiser des quêtes, sur les rives de la Colombie Canadienne, pendant plusieurs semaines et réunir des milliers de dollars, à notre insu; et cette quête ne fut révélée que lorsque leur chef en changea le produit à Spokane, E.-U.

Dans la même région de Trail, où l'on fabrique la précieuse "eau lourde", pour l'énergie atomique, nous voyons le syndicat de "Mine and Mill Union" dirigée par le communiste Murphy, alias Chernokowsky, formé à la "Haute Ecole révolutionnaire de Moscou", établir définitivement son emprise.

Peu é peu, par un travail souterrain fort habile, les communistes s'emparent de positions clefs. Le danger est **trop grand, trop immédiat** pour que nous nous laissions endormir par la **propagande insidieuse de communistes ou des communisants les mieux déguisés, ou les plus vendus.**

Gaz propane à Girouxville

On annonce la construction prochaine d'une usine de gaz propane à Girouxville, sous la direction de M. Edmond Jakubowski. Elle ouvrira vers le 1er août et représentera un capital d'environ $65,000.

Commande de 29,300 théières!

Ottawa. — M. James M. Macdonnell, député progressiste conservateur, a demandé au ministère de la Défense d'expliquer l'achat de 29,300 théières de 2 pintes.

DONNELLY

Baptême

Est né à M. et Mme Sylvio Benoit (Gertrude Côté) un joli petit garçon qui fut baptisé sous les noms de Joseph André Gérard. Parrain et marraine, M. et Mme Gérald Sirois.

Exposition

Le mercredi 21 mai fut le jour choisi pour l'exposition de couture des deux clubs de nos jeunes filles. Mlle Patricia Seldon venait de Grande-Prairie pour juger l'exposition des petites, alors que Mlle Sandford, de Fairview, jugeait l'exposition des grandes. L'après-midi fut très intéressant cette année puisqu'un bon nombre de dames du village se sont rendues. Les jeunes filles présentèrent un programme varié de démonstration, chants, musique et rondes. Ensuite les dames étaient invitées à visiter l'exposition.

Nous vous annoncerons les heureuses gagnants aussitôt que noûs recevrons la nouvelle.

Fierté Rurale

Jeudi dernier, le jour de l'Ascension, se clôturait la bele semaine de Fierté Rurale par une soirée à la salle paroissiale.

Pour égayer les paroissiens, la soirée débuta par un morceau de danse du bon vieux temps joué au violon par Mme Louis Tanguay, accompagné au piano par sa fille Juliette. Ensuite venait le forum dirigé par le Rév. Père Bouchard, o.m.i., MM. Laurier Maisonneuve et Maurice Bouchard qui exposa le dernier questionnaire du programme de la semaine.

La partie récréative terminait la soirée avec des chants, récitation, morceaux de piano et violon ainsi que danses.

Dimanche dernier poussé par l'enthousiasme dû à la belle fête de Dollard, un bon group de Donnelly se rendait au ralliement régional qui avait lieu à McLennan. Un certain nombre d'élèves prenaient aussi part au programme. Vive Dollard!

Dimanche soir le 25, nous avions l'insigne honneur d'entendre le R. P. Valérien Gaudet, o.m.i., ex-supérieur du Collège St-Jean récemment nommé missionnaire en Bolivie. Il nous a exposé en premier lieu l'aspect géographique de son nouveau champ d'apostolat et nous a entretenus ensuite sur la situation religieuse, économique et sociale de la Bolivie.

Le Rév. Père se'st montré heureux de venir à Donnelly, car, dit-il, "c'est ici que j'ai le bonheur de rencontrer le plus de mes anciens élèves; oui, c'est Donnelly qui a fourni au Collège St-Jean le plus d'enfants."

Nous souhaitons au Rév. Père un heureux voyage et un plein succès dans son beau pays missionnaire. Qu'il soit assuré des nombreuses prières de tous les paroissiens de Donnelly.

Le Manitoba lèverait bientôt son embargo

Winnipeg. — Le journal "Winnipeg Free Press" annonce que l'embargo du Manitoba sur les bestiaux de l'ouest sera probablement levé avant deux semaines.

Ce journal assure que le gouvernement provincial a décidé de mettre fin à cet embargo pourvu qu'on ne trouve plus traces de fièvre aphteuse. Cette décision a été prise au cours d'un caucus de ministériels. L'embargo avait été appliqué le 3 mars.

La Fierté Rurale à Falher

Une semaine de Fierté rurale vient de se terminer, marquée de succès satisfaisants.

Cette année la semaine de Fierté rurale nous fit étudier les avantages de notre famille rurale canadienne-française catholique et les devoirs de fierté envers cette même famille.

Les deux buts principaux étaient de ranimer la ferveur pour les messes des Rogations et de susciter une légitime fierté à l'égard du milieu rural en faisant découvrir à chacun la beauté, les richesses, la grandeur de sa profession, de son métier, de sa famille et de sa paroisse.

Jeudi soir, le 22 mai, les paroissiens se rendirent nombreux à la salle du Collège. Le Rév. Père Laroche souhaita la bienvenue à l'assistance. Il remercia les organisateurs, et aussi le Rév. Père Forget, supérieur, qui nous prêta la salle du collège.

La réunion débuta par un débat présidé par M. Gérard Lévesque. Le sujet du débat était: "La famille rurale heureuse ou famille rurale malheureuse."

Mme Pierre Dentinger et M. Hector Comeau nous donnèrent de multiples raisons qui assurent le bonheur de la famille rurale. Mlle Bugeaud et M. Lucien St-Arnaud apportèrent les motifs qui peuvent rendre la famille rurale malheureuse.

Le sujet fut traité avec beaucoup de brio et l'assistance a fort apprécié les arguments présentés.

Félicitations aux gagnants qui ont soutenu avec habileté et fermeté que la Famille rurale canadienne était heureuse.

Quelques morceaux de musique joués par des jeunes de la J.A.Cê terminèrent la soirée.

Donc si notre destinée est de travailler aux champs, soyons-en fiers et heureux.

Pour juger de la beauté d'un ouvrage, il suffit donc de le considérer en lui-même; mais pour juger du mérite de l'auteur il faut le comparer à son siècle.—Pontenelle.

Aimer à lire. . . la jolie, l'heureuse disposition! On est au-dessus de l'ennui et de l'oisiveté, deux vilaines bêtes.—Mme de Sévigné.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Iintermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—L'annonceur choisit	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	
8h.55—Bulletin nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—						Ouverture-nouvelles
10h.15—						Concerto
10h.30—Visage du monde	Actualités scientifiques	Dans la coulisse	Chronique de France	Institutions Politiques	Bal Musette	Géographie Humaine
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin		
11h.00—Radio-Parents	Saludos Amigos	Heure de Falher	Musique tzigane	L'heure de St-Paul	Nos écoles au micro	Messe dominicale
11h.30—Bouquet musical	Heure de St-Albert		Heure de Bonnyville		Avant l'Angélus	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscence
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	Intermède
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	Musique Tzigane
12h.35—Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La Ferme Albertaine		Activités sportives
1h.—Pot-pourri	Pot-pourri	Pot pourri	Pot-pourri	Pot-pourri	Heure de Girouxville	Pot-Pourri Musical
1h.15—					Jardins plantureux	Roger Paquin, piano
1h.30—					Magazine des sports	
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Aux caprices des goûts	Opéra
2h.15—						
2h.30—						
2h.55—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
3h.00—Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro activités	
4h.15—Mois de Marie	Mois de Marie	Mois de Marie	Mois de Marie	Mois de Marie	Mois de Marie	
4h.30—Musique Hawai	A votre santé	Message au Nord	Tante Lucille	Piano Populaire	Heure cathol. en cris	Musique légère
	Intermède					
4h.45—Yvan l'intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		
5h.00—Disco jeunesse	Heure de Morinville	Disco jeunesse	Heure d'Eaglesham,	Disco jeunesse	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Piano populaire		Piano populaire	Tangente et Codessa	Histoire du Canada		Nouvelles
5h.20—						Au violon
5h.30—Musique à la carte		Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte		Plus beaux contes
5h.45—	Musique à la carte				Heure de Donnelly	Collège St-Jean
5h.55—Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	
SOIREE						
6h.00—Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire
6h.02—Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors-d'oeuvre musical	A la console
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Propos sur la peinture
6h.35—Sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale		
6h.59—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	L'Heure de McLennan	
7h.—Un homme, son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	"4 Points Cardinaux"	Disques RCA Victor
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-Mélo	
7h.30—Nouveautés dramatiques	Duel dans l'imbre	Le bon vieux temps	Vocalises	Polkas, chansonnettes	L'Ame humaine	A travers le temps
	Parlez-vous français	Récital Dassary				
7h.45—	Au violon					
8h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
8h.10—B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	Concert populaire
8h.15—Je me souviens	Succès français	Tour de valse	Succès français	Rythme sud-am.	Valses et Tangos	
8h.30—Fête au Village	Pages choisies	"A la manière de"	Regards sur le Passé	Chasse à l'inconnu	Chez Ti-Pit	Arts et lettres
8h.45—						
9h.00—Théâtre Radio-Can.	Sérénade dans le soir	Rythme de Paris	Sérénade dans le soir	Baptiste et Marianne	En récital ce soir	"Nos Etoiles d'aujourd'hui et d'hier"
	Feuilles au vent		Chansons d'hier	Match	Parade chansonnettes	
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	En Sourdine	Fantaisie à l'orgue	Amérique latine	En sourdine	Les ballets	Heure du Concerto
10h.15—					Musique populaire	
10h.30—Refrains étrangers	Le succès du jour	Refrains étrangers	Succès du jour	Refrains étrangers		
10h.35—	Plus beaux refrains		Les touches d'ivoire			
10h.45—Touches d'Ivoire		Les touches d'ivoire	Refrains étrangers	Pianistes célèbres		Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

La Survivance des Jeunes

Echos du Pensionnat de l'Assomption

Le 9 mai dernier, nous avions l'insigne honneur de recevoir la visite de Son Excellence M. Hubert Guérin, ambassadeur de France au Canada, accompagné de M. Guy Radenac, consul français à Vancouver et de Mlle Paulette Crévolin, agent consulaire à Edmonton, et ancienne élève du pensionnat.

Après notre réception qui consistait en un mot de bienvenue, un chant à Notre-Dame et quelques chants de notre répertoire, Son Excellence en des termes heureux nous félicita d'avoir su garder l'héritage français, et nous engagea à continuer d'enrichir notre culture française.

Par une heureuse coïncidence, M. Cuoy, du studio "Normandie" arriva juste à temps pour photographier nos distingués visiteurs. Il photographia aussi le couvent, les religieuses, le groupe d'élèves, et chaque classe séparément. Pour qui est intéressé à posséder ces souvenirs, il n'y aura qu'à se procurer l'annuaire souvenir actuellement sous presse.

Le 11 mai, les élèves eurent le privilège de voir la comédie "Le Disparu" joué par les artistes du Club LaSalle de la paroisse de l'Immaculée Conception. Si le but de ces jeunes était de donner du plaisir à l'auditoire, ils peuvent se féliciter d'avoir parfaitement réussi.

Le film "The Girl from the Marshes" a grandement intéressé toutes les élèves grandes et petites. Merci à toutes celles qui ont contribué à nous donner ces plaisirs.

"Nos Ecoles au micro" ramenait un groupe d'élèves au poste CHFA, samedi dernier pour y donner une pièce biblique "Judith". Les rôles étaient distribués comme suit: Judith, Mlle Lucie Baril; Holopherne, Mlle Violet Belland; Maya, Mlle Blanche Barrie; Osias, Mlle Hélène Frey; La garde, Mlle Lucille Corbière; La narratrice, Mlle Lucille Labrie. Les trois rôles masculins plutôt difficiles à rendre par des jeunes filles, furent particulièrement applaudis.

Dimanche dernier nous réunissait toutes à Morinville pour le festival français. Nous étions bien heureuses de faire une longue promenade en autobus, mais surtout d'entendre de beaux chants de chez-nous. Si à cause de la grande foule nous avons manqué une partie du programme, nous avons été édifiées de constater le grand intérêt que nos aînées prennent dans nos activités françaises et de l'encouragement qu'ils nous donnent à cultiver et à garder notre belle langue française.

Lorraine Landry.

Prière du soir

O Vierge, il se fait tard, tout s'endort sur la terre;
Peut-être le sommeil pour moi ne viendra pas.
Mets ta main sur mes yeux, comme une bonne mère,
Ferme-les doucement aux choses d'ici-bas.

De soucis, de chagrins, mon âme est fatiguée.
Le travail qui m'attend est là, tout près de moi;
Mets ta main sur mon front, arrête ma pensée,
Doux sera mon repos, s'il est béni par toi.

Pour que demain plus fort, ton humble enfant s'éveille,
Et reprenne gaiement le poids d'un nouveau jour,
Mets ta main sur mon coeur, que lui seul toujours veille,
Et redise à son Dieu son éternel amour.

Marie Sylvia.

Pour rire



Chez le pharmacien

Une petite bonne entre chez le pharmacien et lui présente une ordonnance sur laquelle se trouve indiquée une potion renfermant deux décigrammes de strychnine.

Le pharmacien pèse avec le plus grand soin le dangereux remède.

—Soyez donc pas si regardant! s'écria la bonne, c'est pour une orpheline.

Besoin d'air

—Garçon, ce poisson dégage une odeur très suspecte.

—Très bien, Monsieur. Je vais mettre en marche le ventilateur.

* * *

Obéissance

Madame a, depuis hier, une nouvelle bonne à qui elle donne ses instructions.

—Vous n'aurez pas besoin de descendre vos eaux sales dans la cour, Marie, jetez-les simplement par la fenêtre. Regardez seulement où elles tombent.

—Bien, Madame.

Un peu plus tard, Madame entend un brouhaha devant la porte.

—Qu'y a-t-il donc, Marie?

—Madame, je viens de jeter de l'eau sale par la croisée, et je regardé où elle tombait, comme Madame m'a dit.

—Eh bien?

—Eh bien, elle est tombée sur un policier.

* * *

Bonne stylée

—Mademoiselle, je viens pour encaisser une note, est-ce que monsieur est ici?

—Attendez. . . je vais aller lui demander!

* * *

Peu enthousiaste

Madame — Voyons, tu ne sais pas ta conférence.

Monsieur — Mais si! c'est toi qui m'embrouilles; tu n'applaudis pas aux endroits où j'ai mis "bravo".

* * *

—Comment, tu as déjà fini ton gâteau?

—Maman, ce gâteau, c'est un éclair.

Salazar, l'humble dictateur

Le docteur Antonio de Oliveira Salazar, dictateur du Portugal depuis près d'un quart de siècle, occupe, à 63 ans, une situation unique parmi les hommes d'Etat occidentaux. André Visson, dans un article de Sélection, déclare qu'aucun homme n'a été investi, pendant aussi longtemps, de pouvoirs plus étendus. Néanmoins, il est peu de chefs d'Etat que le grand public connaisse moins.

En 1926, Salazar, alors âgé de 37 ans, laissa sa chaire d'économie politique à l'Université de Coïmbre pour devenir ministre des Finances du Portugal. Il partit pour Lisbonne, résolu à gérer les finances de l'Etat comme sa brave paysanne de mère gérait son budget domestique, c'est-à-dire en ne dépensant jamais plus que ses revenus. Il ne lui fallut guère que cinq jours pour comprendre qu'on ne lui permettrait pas d'appliquer cette conception peu à la mode. Aussi, retourna-t-il à son enseignement.

Deux ans s'écoulèrent, puis les gouvernants vinrent de nouveau frapper à sa porte. Cette fois Salazar accepta le poste de ministre des Finances, à la condition expresse qu'il fût seul à détenir les cordons de la bourse.

A la tête de son ministère, le grand argentier du Portugal accomplit alors une sorte de miracle financier. Il équilibra le budget, consolida la dette publique et fit de l'escudo portugais une monnaie aujourd'hui aussi forte que le dollar et le franc suisse sur le marché mondial des devises.

En 1932, Salazar devint premier ministre de son pays et il rédigea une constitution qui réalisait la synthèse du gouvernement autoritaire et de la doctrine de justice sociale de l'Eglise. Salazar estime qu'il ne faut pas qu'un gouvernement, même autoritaire, "ait le pouvoir d'étouffer entièrement la voix de l'opposition". D'où l'existence de deux corps représentatifs: une Assemblée nationale qui délibère sur les lois proposées par le gouvernement et vote chaque année le budget; et une Chambre corporative représentant les employeurs, les salariés et les organisations professionnelles, chargée de discuter les problèmes sociaux et économiques. Salazar a horreur de l'ingérence croissante de l'Etat dans l'économie des nations modernes et il croit fermement à l'entreprise privée. Sous son impulsion, le Portugal est devenu membre de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord.

Malgré ses importantes fonctions, Salazar ne s'est jamais départi de ses habitudes simples. Un des hommes d'Etat les plus religieux de notre temps, il commence toujours sa journée par la prière et la méditation. Enfin, Salazar croit passionément à la nécessité de défendre la civilisation chrétienne contre le communisme.

Les origines françaises des Etats-Unis

On l'a dit et répété bien souvent, et on l'a abondamment prouvé, les origines des Etats-Unis sont incontestablement et exclusivement françaises. Le premier drapeau européen qui flotta sur les rivages des Etats-Unis fut le pavillon français. En 1524, une expédition française commandée par le Florentin Vérazzano visita la rade qui est aujourd'hui le port de New-York et découvrit l'Ile Block nommée alors Claudia en l'honneur de la Mère de François Ier roi de France. Cette visite de Vérazzano est aujourd'hui bien admise par les historiens américains. En face de la Statue de la Liberté, don de la France aux Etats-Unis, sur la place de la Batterie, à New-York, se trouve même une plaque commémorative de cet événement.

Ce ne fut toutefois qu'une quarantaine d'années plus tard, en 1562, que les Huguenots français, sous les ordres de Jean Ribaut, tentèrent la première entreprise de colonisation sur le sol américain. C'était trois ans avant la fondation de Saint-Augustin qui est la plus ancienne ville du pays. On sait que les Huguenots étaient des protestants français recrutés par l'amiral de Coligny, exilé de la France à cause des doctrines qu'ils professaient. Ils s'établirent d'abord à Charles-Fort, en Floride, qu'ils appelèrent Caroline en l'honneur de Charles IX, et à Port-Royal dans la Caroline du sud où ils ne restèrent que quelques mois.

La Floride a conservé un souvenir de Jean Ribaut. A Mayfort s'élève depuis 1924 une colonne en mémoire de cette première entreprise de colonisation aux Etats-Unis.

Quant au premier Européen qui visita les côtes de la Nouvelle-Angleterre, ce fut Samuel de Champlain qui y fit trois voyages: en 1604, 1605 et 1606. Après les côtes du Maine, du New-Hampshire et du Massachusetts, il visita la Baie de Boston, la rade de Plymouth, qu'il nomma Port St-Louis, le Cap Cod, qu'il appela Cap Blanc, Gloucester et Chattam qu'il baptisa respectivement Beauport et Port Fortune. On sait que Champlain fit publier à Paris une relation très détaillée de ces voyages, illustrée de cartes fort exactes, en 1613, sept ans avant l'arrivée des "pilgrims" à Plymouth. Il fut aussi le premier Européen qui explora le territoire futur de New-York en 1609. C'est lui qui baptisa le Vermont et la chaîne des Monts Verts.

Il n'y a donc pas à nier que les origines des Etats-Unis sont exclusivement françaises.

("Le Messager" de Lewiston).

Faits historiques

1861.—En janvier, Mgr Taché et le Père Lacombe sont en quête d'un site propice à la fondation d'une Mission près d'Edmonton. Après avoir traversé la vallée de l'Esturgeon, les deux voyageurs se reposent au haut de la colline, regardent le panorama, et l'évêque plante son baton dans la neige en disant: "Ici sera la nouvelle Mission. Vous lui donnerez le nom de votre patron, Saint-Albert."

Au printemps, le Père Lacombe vient construire la première église — convertie aujourd'hui en 'Musée Lacombe'.

1863.—Les Soeurs Grises viennent établir un orphelinat et une école.

1868.—Le 25 octobre, Mgr Grandin vient prendre résidence à Saint-Albert. Il est salué par une fusillade joyeuse et nourrie.

1870.—La première église étant déjà trop petite, Monseigneur en fait construire une seconde (incendiée en 1920).

L'épidémie de la petite vérole fait disparaître, à certains endroits, plus de la moitié de la population du pays. L'évêque et ses missionnaires opèrent des prodiges de dévouement, méritant par là la sympathie des païens et des non-catholiques.

1872.—Le 8 avril, Mgr Grandin prend possession du siège de Saint-Albert, dont la modeste église devient cathédrale.

1874.—Assassinat du martyr de la chasteté, le Frère Alexis Reynard, o.m.i.

1879.—Mgr passe l'hiver à Ottawa, intercédant pour que le Gouvernement écoute les justes réclamations des Indiens et des Métis.

Noyade du Père Chapelière: j'ai perdu mon meilleur missionnaire, d'écrire l'évêque avec larmes.

1885.—Pendant les troubles, l'évêché et les bâtiments adjacents sont surpeuplés. Craignant l'apparition des manifestants, les Blancs se sentent plus en sûreté auprès de l'évêque qu'au Fort Edmonton ou au Fort Saskatchewan gardés par la Gendarmerie Royale. Un ministre méthodiste envoie sa femme et ses enfants à l'évêché, les croyant mieux protégés sous la houlette du Pasteur que derrière les murailles du Fort.

1897.—Mgr Grandin consacre son coadjuteur, Mgr Emile Legal, o.m.i.

1901.—Le Délégué Apostolique bénit la première pierre de l'église actuelle.

Au printemps quand tout embaume et que les fleurs répandent des odeurs variées, il est difficile de se choisir un parfum.

Etes-vous la femme "sophistiquée", choisissez un parfum très raffiné, obsédant, troublant, celui qui rappelle les contrées exotiques où croissent les fleurs capiteuses!

Le charme délicat des petites fleurs sera le parfum à choisir si vous êtes délicate et féminine. Il sera subtil, mais exhalera une odeur fraîche et exquise.

Préférez-vous un parfum plus aromatique? Il en est pour tous les goûts.

Quel qu'il soit, choisissez-le pour convenir à votre type. Mais n'oubliez pas que vous ne pouvez juger d'un parfum en le respirant directement du flacon il faut toujours déposer quelques gouttes sur son poignet, et alors le sentir. Ainsi, de retour à la maison, vous ne vous exposerez pas à regretter votre achat.

Lorsque votre flacon de parfum est vide, enlevez le bouchon et déposez-les dans votre tiroir à mouchoirs ou à lingerie; vos effets personnels dégageront ce parfum que vous aimez.

Vingt-Septième Neuvaine Annuelle et Pèlerinage Sanctuaire de la Petite Thérèse Wakaw, Saskatchewan Dimanche, le 8 juin

PROGRAMME

Du 30 mai au 7 juin: Neuvaine solennelle
à 7h.30 a.m.: Grand'messe
à 7h.30 p.m.: Neuvaine.

Samedi le 7 juin:
Procession aux flambeaux avec la statue de sainte Thérèse, 9h. p.m.

DIMANCHE LE 8 JUIN, JOUR DU PELERINAGE
5h.00 et 5h.30 a.m.: Messes basses
6h.00 a.m.: Messe, sermon hongrois.
7h.00 a.m.: Messe, sermon ukrainien.
8h.00 a.m.: Messe, sermon polonais.
9h.00 a.m.: Messe, sermon allemand.
10h.30 a.m.: Grand'messe solennelle, sermons français et anglais.
2h.00 p.m.: Procession du T. S. Sacrement.

RADIO

Les programmes suivants seront radiodiffusés par la station CKBI, Prince-Albert, Sask.

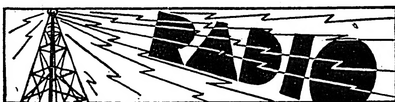
1) A 1h.00 p.m. chaque jour, du 30 mai au 7 juin, la neuvaine sera radiodiffusée.
2) Dimanche, le 1er juin, ce programme sera entendu à 3h.00 p.m. au lieu de 1h.00 p.m.
3) De 10h.30 à 12h.00 a.m., dimanche le 8 juin, la grand'messe solennelle et les sermons seront radiodiffusés.

N.B.—Nous suivons l'heure solaire.

Le Pape parle des "petits démons"

Cité du Vatican. — Le Pape, dans son discours aux fonctionnaires italiens, a mentionné une "doctrine terrifiante mais non sanguinaire" qui fait des ravages parmi la jeunesse. "Les jeunes, détruisant Dieu dans leurs coeurs, se changent en petits démons, soulevés contre Dieu lui-même et contre son Eglise. Le coupable d'un tel crime peut-il dire qu'il veut la paix?"

Le Pape ne nomme pas les communistes, et ne fait aucune allusion directe aux élections administratives de Rome et d'Italie méridionale, fixées à dimanche prochain, mais il a dit: "Il est vrai, et Nous en sommes profondément peiné, qu'il en est d'autres qui travaillent et luttent pour voler le Christ des âmes, des familles, des écoles, des lieux de travail, des parlements. Ils veulent chasser Dieu de sa place, provoquer le désordre, tuer la paix."



Ici CHFA

En lisant l'horaire de nos émissions dans la Survivance d'aujourd'hui, vous vous apercevrez sans doute qu'il y a beaucoup de changements. Nous voulons vous en parler dans la présente chronique.

Premièrement, le Radio Théâtre de CHFA est officiellement terminé, mais pour commémorer la mort de Mgr Vital Grandin vous pourrez entendre un sketch inédit, dimanche le 1er juin, de 8h.30 à 9h. du soir, à l'heure où se trouvait placé notre Radio Théâtre du dimanche soir. Nous insistons pour que vous écoutiez ce programme car il est tout particulièrement bien écrit.

Pour le dimanche, voici d'autres changements à signaler: de 6h.30 à 7h. du soir, "Propos sur la peinture"; de 7h.30 à 8h. "A travers le temps", ce dernier programme a été suspendu pour environ trois semaines. Afin de vous rafraichir la mémoire, disons qu'il s'agit de trois petites histoires dramatisées. C'était le programme favori de plusieurs auditeurs, et en sachant qu'il revient sur les ondes, nous sommes persuadés que ces auditeurs redeviendront des fervents de ce programme. Aux autres qui ne l'écoutaient pas, qu'ils se donnent la peine d'en prendre connaissance une fois, et ils syntoniseront CHFA tous les dimanches soirs à la même heure afin de l'écouter.

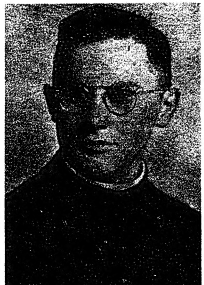
A partir de la semaine prochaine, CHFA vous présentera, avec les hommages de Radio Canada, "Récital avec André Dassary" de 7h.45 à 8h. tous les mercredis. Ce chanteur populaire français possède un très vaste répertoire de chansons et une voix très agréable. A ce moment de la soirée, personne n'est encore sorti; alors il sera agréable d'être au nombre de ceux qui-se feront un plaisir d'accepter un rendez-vous avec M. Dassary.

A la demande d'un grand nombre d'auditeurs nous avons changé l'heure de "Regards sur le Passé", commandité par Stewart Petroleum. Au lieu de le faire passer sur les ondes de 7h.30 à 8h. le jeudi soir, il passera de 8h.30 à 9h. le même soir. La raison qu'on nous a donnée, c'est que plusieurs personnes assistaient au Salut dans les différentes paroisses, de 7h.30 à 8h.

Le programme si populaire "Carte Blanche" de Radio Canada a pris fin avec l'émission du 24 mai. Il reprendra à l'automne. En attendant, nous vous présentons "Quelques aspects de l'âme humaine", de 7h.30 à 8h. tous les samedis.

Le lundi soir, de 9h. à 10 h., nous vous présentons à partir du 2 juin un sketch dramatique d'une heure réalisé par les experts de Radio Canada. Nous n'avons pas besoin de souligner que ces émissions sont superbes à tous points de vue.

Il nous a fallu déplacer "Rythme de Paris" qui passait sur les ondes de 9h.30 à 10h. le lundi soir. Nous vous présenterons ce programme tous les mercredis de 9h. à 9h.30.



Son Exc. Mgr Routhier, i.m.i., de Grouard, annonçait récemment la nomination du R. P. Roger St-Jacques, o.m.i., comme aumônier de l'Action Rurale dans Grouard. Vicaire à Falher de 1945 à 1948, curé à Donnelly de 1948 à 1951, le Rév. Père retournait à Falher en 1951 à titre de vicaire et d'aumônier diocésain de la J.A.C. Originaire de Montréal, le Père St-Jacques poursuivit ses études secondaires au Collège de Montréal, puis ses études de philosophie et de théologie dans les scolasticats de Richelieu, Qué., et de Battleford, Sask.

Résultat des élections fédérales

Lors des élections fédérales complémentaires qui ont eu lieu lundi en six comtés, les conservateurs ont remporté quatre sièges et les libéraux deux. Par cette victoire, les conservateurs ont enlevé trois sièges aux libéraux, dont celui de Roberval, dans Québec.

40,000 divorces par an en Angleterre

Londres. — Le député travailliste, Mme Eirene White, voudrait qu'un divorce soit accordé à l'une ou l'autre des parties contractantes après sept ans de séparation des conjoints.

Les chefs religieux de toutes les dénominations présentent un bloc uni contre toute loi qui augmenterait le nombre actuel des divorces. Environ 40,000 couples brisent leurs liens matrimoniaux chaque année au Royaume-Uni.

On armera les employés des Postes

Londres. — Les bandits qui semblent s'en prendre aux postes en Grande-Bretagne ont frappé de nouveau en pillant un wagon de postes à bord duquel ils ont pris une somme indéterminée de valeurs. Cet audacieux coup de main a été effectué alors que la police londonienne est à la recherche de bandits qui se sont emparé de $600,000 d'un camion des postes récemment.

Les bandits ont tailladé sept sacs de courrier dans un wagon verrouillé du train Londres-Manchester.

Pour tuer le communisme en Asie il faut vaincre la famine

Aide de notre pays au programme de Colombo

Ottawa. — M. R. G. (Nik) Cavell, administrateur canadien du programme Colombo, a affirmé sa conviction que les démocraties, grâce à une sympathie réelle et à la compréhension, peuvent maintenir la liberté humaine en Asie, sans une troisième guerre mondiale. Il parlait devant le "Canadian Club" féminin d'Ottawa.

Mais il s'est hâté d'ajouter que les Asiatiques ont faim et que la lutte contre le communisme y devient plus difficile de jour en jour. Les démocraties ne peuvent se permettre de laisser grandir l'empire des puissances totalitaires.

Les communistes, a-t-il dit, sont déterminées à gagner l'Asie. Les Canadiens et tous les fervents de la liberté, hommes et femmes, doivent comprendre qu'aucun communiste ne les aidera à maintenir un monde vraiment libre.

C'est pourquoi le plan Colombo, le programme du Commonwealth destiné à soutenir l'économie de l'Asie et à procurer des vivres à ses peuples, est si important. Le plan Marshall a contribué à freiner la vague communiste en Europe. Le plan Colombo auquel participe le Canada peut réaliser la même chose pour l'Asie.

M. Cavell a donné un aperçu des projets que l'on entreprend en Asie grâce aux $5,000,000,000 du programme de six ans du plan Colombo, et dont la contribution du Canada s'établit cette année à $25,000,000, soit la même que l'an dernier.

De nouveaux barrages et des réseaux d'irrigation s'élèvent partout, a dit M. Cavell. Les voies ferrées sont réparées et des usines hydro-électriques aménagées. Plusieurs des riches dépôts de charbon, de fer, de bauxite, de manganèse, de graphite, de chrime et d'autres minerais du continent sont exploités afin de relever l'économie.

Mais il reste encore beaucoup à faire. Il faut resserrer les liens de compréhension des nations libres avec l'Asie. Et il ne s'agit pas seulement de l'Asie. Il faut aussi penser au Japon.

"Il existe plus de 82,000,000 d'habitants sur les petites îles japonaises et à moins que l'exportation de leurs marchandises prenne de l'essor afin de pouvoir acheter leurs vivres, ils ne peuvent exister aujourd'hui pas plus qu'ils ne le pouvaient avant la 2e guerre mondiale. . . . Il est sûrement évident. . . que l'existence du peuple japonais dépend de concessions faites sur le marché commercial du monde".

Mais malgré l'effort communiste pour dominer les démocraties, les faibles et les affamés, M. Cavell a avoué sa foi "en la victoire de la liberté humaine."

Relations diplomatiques établies entre le Vatican et le gouvernement japonais

Rome. — A.I.F.) Le Govvernement Japonais a établi en date du 28 avril, jour de l'entrée en vigueur du traité de paix japonais, des relations diplomatiques avec le Saint Siège. Dans ce but il a ouvert à Rome une Légation, dont le premier titulaire est le Dr Augustin Masahide Kanayama, avec le titre de Chargé d'Affaires. Il ne s'agit point d'une reprise mais d'un premier établissement des relations diplomatiques, car la représentaton que le Japon eut auprès du Saint Siège d'avril 1942 à décembre 1945 était une Rélégation Spéciale et non une Légation ou une Ambassade.

De son côté, le Siant-Siège a élevé au rang d'Internonciature Apostolique l'actuelle Délégation Apostolique de Tokyo, et Son Exc. Mgr Maximilien de Furstenberg prend le titre d'Internonce.

M. Augustin Kanayama, catholique éminent, est père de neuf enfants. Né à Tokyo le 24 janvier 1909, il se convertit au Catholicisme alors qu'il préparait à l'Université Impériale de Tokyo le doctorat en droit et en sciences politiques. Instruit dans la foi catholique par le R. P. François-Xavier Iwashita, un des prêtres les plus remarquables que le Japon ait donnés, il reçut le baptême le 25 décembre 1932 à la léproserie "Fukuseibyôin" de Gotemba, dont le Père Iwashita était alors directeur. Cette première formation devait marquer à jamais M. Kanayama, qui se montra un chrétien exemplaire tout au long de sa carrière diplomatique. D'abord Attaché d'Ambassade à Paris, puis Attaché à la Délégation pour les Conférences Internationales à Genève, enfin Secrétaire d'Ambassade auprès du Gouvernement Italien, il fut en 1942 transféré à la Délégation Spéciale près le Saint-Siège. Empêché par la maladie de regagner le Japon lors du rapatriement du personnel des ambassades japonaises d'Europe, en janvier 1946, M. Kanayama et sa famille furent accueillis par le Saint Siège dans la Cité du Vatican, où ils résidèrent depuis lors.

Frères canadiens-français au Vietnam

Québec. — Le bulletin de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi a salué l'arrivée à Hanoï de trois nouveaux missionnaires, dont deux sont des nôtres. Tous trois, religieux de Saint-Jean-de-Dieu, sont les premiers de leur congrégation à travailler au Vietnam. Ce sont: Frère Guillaume Gagnon, le supérieur, un Américain, Frère Norbert Lacerte et Frère Richard Larivée, Canadiens français, appartenant à la province canadienne de l'Ordre des Frères de Saint-Jean-de-Dieu. Venus sur l'invitation de Son Exc. Mgr Pierre Pham ngoc Chi, vicaire apostolique de Buichu, ils se consacreront au soin des malades dans ce vicariat.

L'Espagne remplit le rôle d'une forteresse dans le monde

La première réunion des Cortès depuis 1942

Madrid. — Le général Francisco Franco a déclaré aux Cortès que l'Espagne est prête à signer avec les Etats-Unis un accord 'assistance militaire et économique. Le général a précisé que les circonstances présentes portaient l'Espagne à accepter les propositions américaines qui ne diminueront en rien, dit-il, la souveraineté espagnole.

Dans un discours prononcé à l'occasion de l'ouverture de la 4e Législature des Cortès espagnoles depuis 1942 où l'on remarquait pour la première fois tous les chefs de missions diplomatiques en grand uniforme, le général Franco, après avoir fait le bilan de la précédente législature et critiqué le régime parlementaire antérieur à 1936, a présenté l'Espagne dans le monde actuel "comme une forteresse politique, économique et militaire".

Analysant ces trois points, il a affirmé d'abord que l'Espagne n'a jamais eu besoin de l'exemple de l'étranger pour résoudre ses problèmes et il a exalté l'organisation législative espagnole.

Avant d'aborder le bilan de la situation économique, il a critiqué le régime républicain espagnil qui avait arrêté le programme de grands travaux projeté sous la dictature du général de Rivera, provoquant ainsi la misère sociale.

Le général Franco a caractérisé la situation actuelle par une stabilisation des prix, l'augmentation de la production agricole et industrielle, la réduction des importations et la simplificaton des échanges.

Il a annoncé pour le 1er juin prochain la suppression complète de la carte de rationnement, en vigueur depuis la guerre civile en Espagne.

Le chef de l'Etat espagnol a poursuivi en affirmant que l'aumentation des sources de richesses économiques à permis de développer le potentiel militaire de la nation et que le matériel de l'armée est en voie d'être fabriqué intégralement dans le pays même.

Abordant les problèmes de politique extérieure, le général Franco a affirmé que la présence en Europe de l'Espagne, à cheval sur les deux mers les plus affectées par la difficile situation présente, lui impose de coordonner ces problèmes avec la politique générale des autres peuples, et il a rappelé alors le Pacte ibérique, les pactes avec les nations d'essence hispanique et le resserrement des liens avec les pays arabes.

"Les circonstances présentes nous portent à accepter les propositions des Etats-Unis", a déclaré le général Franco, en parlant des actuelles conversations entre techniciens espagnols et américains et cet accord, a précisé le général Franco, "comportera, sans la moindre diminution de notre souveraineté, l'assistance militaire et économique correspondante".

Le général Franco a ensuite affirmé que le programme défensif de l'Occident avait besoin, en plus du matériel, d'un idéal spirituel pour combattre le matérialisme, et a affirmé: "Peut-être l'Espagne est le seul pays qui n'ait pas reconnu les concessions territoriales faites à l'U.R.S.S. après la deuxième guerre" et le général a estimé insuffisant ce que font les puissances occidentales pour combattre le communisme, alors qu'il est nécessaire selon lui de rendre la liberté aux peuples soumis à la tyrannie rouge.

En terminant, il a salué la jeunesse espagnole, qui grâce à sa formation professionnelle, morale et politique, "est la meilleure garantie pour la continuation du régime. Un peuple courageux et uni, a déclaré le général Franco, sera toujours maître de son destin".

Il a ensuite déclaré ouverte la 4e législature des cortès, et a quitté la salle des séances accompagné des membres du gouvernement sous les applaudissements.

Les jumelles Dionne iront au Congrès

Corbeil, Ont. — Les cinq soeurs Dionne assisteront à diverses manifestations du 3e Congrès de la langue française, organisé par le Comité de la survivance française en Amérique, au cours du mois de juin. Elles se rendront à Québec, où elles seront reçues par les autorités civiles de la vieille capitale. Il se peut même qu'elles aillent à Montréal, dans le but de visiter la plus grande ville canadienne, avant de retourner à Corbeil.

Mission française aux fêtes de Québec

Paris. — Une mission officielle de la France, dirigée par le ministre des Affaires étrangères du gouvernement, M. Robert Schuman, assistera aux fêtes principales du centenaire de l'université Laval en septembre prochain. Cette délégation comprendra sept des plus hautes personnalités du monde universitaire et culturel de France. On remarquera tout particulièrement le recteur de l'Institut Catholique de Paris, Mgr Blanchet, M. Etienne Gilson, qui représentera l'Académie française, le recteur de l'université de Paris, M. Sarrailh, ainsi que Mgr Gardette et Mgr Pasquier, recteurs des universités de Lyon et d'Angers.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta